L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 FEVRIER 1860.

Imprimé et publié par
A. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN, 11 FEVRIER.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. Fernandez, au coin St-Louis et Chartres—Une lot de ferblanterie et d'articles de ménage. Aussi: grand assortiment de costumes et de dentelles.

Par C. Pennell, à la Bourse St-Louis—Propriété dans la rue Conti. Aussi: beaux terrains dans le nouveau faubourg Marigny. Aussi: un nègre domestique de maison et autres.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Terrains dans la rue Claiborne et dans le faubourg Tremé. Aussi: un nègre laboureur. Aussi: grande maison à trois étages dans la rue Marigny. Aussi: Terrains dans le faubourg Tremé. [illegible]

Par Vincent & Co, 23 Dauphine, [illegible]

Par A. Bouligny, à la Bourse St-Charles—Terrains dans la ville de Jefferson.

Par E. Roger & Co. 45 et 47, Vieille-Levée—Chaussures.

Par E. B. Sykes, 49 Magasine—Raisins, vin rouge.

Par M. Barnett, Jr, coin Chartres et St-Louis—Gravures, parasols, soulier, marchandises sèches, &c.

Par J. L. Carmen, à midi, dans la Rotonde de la Bourse St-Louis—esclaves.

Par E. B. Sykes, à 10 heures et demie, à son magasin d'encan, No 49, rue des Magasins—eau-de-vie.

Par Bernard Turpin, à 4 heures et demie, sur la Levée, en face de la rue de l'Hôpital—vin rouge en barriques.

Par Cutinga, constable, à midi, en face de son bureau rue St-Philippe; un cheval.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Succession de Joseph Mossier—Un terrain au faubourg Tremé. Trois constructions en briques à trois étages, rue de la Levée, près de la rue Enghien.

Cinq constructions en briques à deux étages, rue d'Enghien, près de la Levée.

Onze maisons en briques à trois étages, rue Marigny près de la Levée.

Deux beaux terrains au faubourg Tremé, rue des Ma[illegible].

Trois terrains près du dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique.

Grand terrain, maisons, dépendances, &c, rue Casacalvo. Plusieurs terrains vacants sur les rues Claiborne, des Amor, Orléans, etc.

Aussi—Un bon laboureur et plusieurs nègres de talent.

Pour le Feuilleton, voir la 2me page.

Commerce des Etats-Unis.

Le *Journal of Commerce* de New-York, analysant les rapports officiels transmis par la douane américaine à la trésorerie fédérale, groupe des chiffres qui jettent une vive lumière sur le commerce des Etats-Unis.

Du 1er juillet 1858 au 30 juin 1859, il a été importé dans l'Union $259,047,014 de marchandises sujettes aux droits, $72,086,327 de marchandises libres de droit et $7,434,789 de numéraire, faisant un total de $338,768,130. Les exportations, pendant la même période, ont consisté en $278,392,080 de produits américains, $14,509,971 de marchandises étrangères, $57,502,305 de numéraire américain et $6,385,106 de numéraire étranger, faisant un total de $356,789,462.

Malgré d'inévitables variations, les importations ont triplé depuis quinze ans. En 1845 elles étaient de $117,254,564; en 1846, de $121,691,797; en 1847, de $146,545,638; en 1848, de $154,998,928; en 1849, de 147,857,439; en 1850, de 178,138,318; en 1851, de 216,224,932; en 1852, de 212,945,442; en 1853, de 267,978,647; en 1854, de 304,562,381; en 1855, de 261,468,520; en 1856, de 314,639,942; en 1857, de 360,890,141; en 1858, de 282,613,150; en 1859, de 338,768,130.

Voici maintenant le chiffre des exportations, pendant la même période, c'est-à-dire pour chaque année, de 1845 à 1859 inclusivement: 1845, $114,646,606; 1846, $113,488,516; 1847, $158,648,622; 1848, $154,032,131; 1849, $145,755,820; 1850, $151,898,720; 1851, $218,388,011; 1852, $209,642,325; 1853, $230,452,250; 1854, $278,241,064; 1855, $275,156,846; 1856, $326,964,908; 1857, $362,960,682; 1858, $324,644,421; 1859, $356,789,462.

Le secrétaire du trésor a l'habitude de faire préparer des tableaux qui indiquent le commerce étranger de chaque État de l'Union. Ces tableaux ne sauraient donner une idée exacte du véritable commerce de chaque État puisque les marchandises reçues dans certains ports sont destinées à plusieurs Etats et non à celui seulement où elles sont débarquées. Nous ferons la même observation au sujet des importations. Ainsi, tout le coton qui s'embarque à la Nlle-Orléans ne provient pas de la Louisiane, car nous recevons une partie considérable des récoltes du Mississipi, de l'Arkansas, du Tennessee, de l'Alabama et du Texas. Nous recevons aussi des tabacs du Tennessee, des farines et du plomb du Missouri, des grains de l'Illinois, etc. D'une autre part, la plus grande partie de ce que l'Ouest envoie en Europe va à New York ou s'embarque en Bas. Le Sud envoie aussi une portion de ses produits à New-York.

Ces réserves faites, voici la valeur de ce qui est reçu de l'étranger et de ce qu'y ont envoyé les différents Etats de l'Union, pendant l'année qui s'est terminée le 30 juin dernier:

	EXPORTATIONS.	IMPORTATIONS.
Maine	$3,967,632	$2,157,085
New-Hampshire	[illegible]	[illegible]
Vermont	1,136,965	1,807,086
Massachusetts	16,186,316	41,184,349
Rhode Island	199,613	1,219,034
Connecticut	1,144,311	1,094,020
New-York	117,369,828	229,191,345
New Jersey	9,860	1,054
Pennsylvanie	5,875,228	14,530,331
Ohio	3,224,572	1,067,358
Michigan	3,305,393	295,689
Illinois	1,880,385	124,461
Wisconsin	[illegible]	291,185
Californie	15,919,198	11,000,818
Oregon	3,939	[illegible]
Territoire de Washington	201,608	62,599
Total des Etats libres	$186,182,776	$305,613,549
Delaware	46,311	[illegible]
Maryland	9,289,868	9,715,901
Virginie	6,727,162	1,145,466
Caroline du Nord	575,218	169,813
Caroline du Sud	17,972,000	1,649,886
Georgie	20,520,000	792,508
Alabama	29,024,820	745,891
Floride	3,102,022	246,671
Louisiane	101,666,226	17,990,126
Texas	1,864,926	1,155,366
Total des Etats à esclaves	$167,626,666	$33,265,281
Total des Etats-Unis	$356,789,462	$338,768,130

Les exportations des ports du Sud dépassent de plus de dix pour cent celles du Nord, et de soixante-dix pour cent si l'on ne tient pas compte du numéraire envoyé à l'étranger. Les neuf dixièmes, au contraire, des importations sont débarquées dans les ports des Etats libres, bien qu'elles soient en grande partie écoulées dans le Sud. Il est très difficile de se faire une juste idée du commerce de chaque Etat en particulier avec l'étranger, à cause des ramifications qui existent dans toute l'Union. Ce que l'on importe à New-York est destiné à l'Ouest et au Sud comme au Nord, de même que ce qui est embarqué à la Nouvelle-Orléans vient de l'Ouest aussi bien que du Sud.

RAPPORT DE L'AVOCAT-GÉNÉRAL.—L'avocat général a adressé un rapport court mais substantiel à la législature. Il renvoie celle-ci à ses précédents rapports pour ce qui a trait à la révision du code criminel de la Louisiane et à l'administration de la justice criminelle.

Dix procès pour meurtre ont eu lieu à la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans pendant l'année 1859. Un des accusés a été déclaré coupable, mais sans application de la peine capitale; trois ont été déclarés coupables de simple homicide, et dans deux autres cas le jury n'a pu parvenir à s'entendre. Il y a eu, en 1859, quinze suicides à la Nouvelle-Orléans; quatre individus se sont pendus; cinq se sont fait sauter la cervelle; trois se sont empoisonnés; un s'est coupé la gorge; un s'est ouvert l'artère; un s'est empoisonné. Ce sont seulement des hommes qui ont mis fin à leurs jours. En 1858, il y a eu 22 suicides, et 25 en 1857. Il a été commis, l'année dernière, à la Nouvelle-Orléans, 43 homicides. Il y en avait eu 62 en 1858, et 44 en 1857.

Dans le courant de l'année dernière, 172 prévenus ont été renvoyés de la plainte par l'avocat de district de la Nouvelle-Orléans; la plupart étaient accusés de voies de fait. Il y a eu 164 condamnations et 41 acquittements. Le 1er janvier, il y avait devant la Cour Criminelle 25 cas dont 9 de meurtre.

TEXAS.—Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 7. Les indiens ont recommencé leurs déprédations dans le comté de Gil[l]espil. La ville de Wharton a été le théâtre d'une rixe sanglante. MM. Worthington et Welch ayant eu un différend se rencontrèrent les armes à la main. Welch reçut une balle en pleine poitrine; blessé mortellement il eut cependant assez de force pour s'élancer sur son adversaire et lui porter de terribles coups de couteau. Les deux combattants tombèrent à quelques pas l'un de l'autre et expirèrent ensemble.

PERTE DU STEAMER INDIANOLA.—Le bateau à vapeur *Indianola*, capitaine N. C. Briggs, parti de Floyd pour la Nlle-Orléans, s'est heurté contre un chicot, dimanche dernier, à environ huit milles au-dessous de Monticello, sur le bayou Macon, et a coulé immédiatement. Il avait à son bord 20 balles de coton qui ont été sauvées. On ne pense pas que l'*Indianola* puisse être relevé.

BAL MASQUÉ DU THÉATRE D'ORLÉANS.—On se rappellera que le troisième bal masqué du théâtre d'Orléans a lieu ce soir après la représentation.

ESCLAVES À L'ENCAN.—J. L. Carmen, vend [illegible] à l'encan, aujourd'hui, à midi, dans la rotonde de la Bourse St-Louis. Voir l'annonce.

Dépêches Télégraphiques.
(TRANSMISES À L'ABEILLE.)

Nouvelles d'Europe,
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU CANADA.

Convention entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Panique commerciale en Autriche.

HAUSSE DANS LE COTON.

BAISSE DANS LES CONSOLIDÉS.

Halifax, 10 février.—Le steamship Canada, ligne Cunard, capitaine Lang, est arrivé en ce port. Il est parti de Liverpool samedi, 28 du mois dernier et de Queenstown dimanche, 29, apportant des nouvelles de trois jours plus récentes que celles reçues par le North Briton et le City of Washington.

Le steamship Kangaroo, de la ligne de Liverpool, New-York et Philadelphie, est arrivé le 26 du mois dernier à Liverpool venant de New-York.

Marchés de l'extérieur.

Liverpool, 28 janvier.—83,000 balles de coton ont été vendues pendant la semaine terminant la vendredi soir.

Les ventes aux spéculateurs pendant la même période se sont élevées à 16,000 balles; celles aux exportateurs à 11,500. Le marché a clos ferme. Les qualités moyennes ont haussé de 1/16 à 1/8 pendant la semaine, particulièrement les Uplands. Vendredi, on a vendu 10,000 balles de coton, dont 3,000 aux spéculateurs et aux exportateurs. Le marché a clos ferme aux cotations suivantes: Fair Orleans 7 5/8; fair Mobile 7 1/4; fair Uplands 7; middling Orleans 6 15/16; middling Mobile 6 3/4; middling Uplands 6 1/2.

Le stock de coton à Liverpool s'élève à 542,000 balles, dont 446,000 de provenance américaine.

Consolidés.

Londres, 28 janvier.—Les fonds continuent à fléchir. Les prix ont baissé de 1/8 à 1/4 pendant la semaine. Consolidés au comptant 94 3/8, et à terme 94 1/2.

Manchester.—Liverpool, 28 février.—Les avis de Manchester continuent à être très favorables.

Il y a eu de bonnes demandes en draps et tissus filés. Le marché a fermé à des prix pleins.

Havre, 28 janvier.—30,000 balles de coton ont été vendues pendant la semaine. Le marché a fermé languissant aux cotes de la semaine précédente. Orléans très ordinaire à 105 francs; Orléans bas 99 fr.

Le stock de coton au Hâvre s'élève à 102,500 balles, la plupart américain.

Céréales et provisions.—Liverpool, 28 janvier.—Le marché a clos en baisse, à l'exception du maïs, qui a clos ferme aux cotes de la semaine dernière.

Le marché aux provisions a généralement clos ferme aux prix de la semaine précédente.

Londres, 28 janvier.—Le marché monétaire de Londres est généralement maintenu. Il y a eu de bonnes demandes aux taux courants.

L'encaisse métallique dans la Banque d'Angleterre a diminué de £325,000, pendant la semaine.

NOUVELLES GENERALES.

Les nouvelles générales et politiques, reçues par le Canada, ne sont pas d'une grande importance.

Le discours de la reine à l'ouverture du parlement, a produit une impression favorable, notamment en Angleterre, mais encore sur tout le continent.

Lord John Russell, secrétaire des affaires étrangères, a déclaré dans son discours prononcé au parlement, qu'une convention entre l'Angleterre et les Etats-Unis, empêchant d'exiger des cruautés envers les matelots à bord de navires américains, allait être proposée.

Le traité de commerce conclu entre la France et l'Angleterre, absorbe beaucoup l'opinion publique, en Angleterre comme sur le continent.

Les journaux européens s'occupent à commenter les clauses qui ont été officiellement publiées.

Des nouvelles reçues d'Australie ont été reçues en Angleterre.

Une panique commerciale s'est déclarée à Milbourne, et beaucoup de faillites ont eu lieu.

CONGRES.

Washington, 10 février.—Les représentants républicains de la chambre se montrent peu satisfaits de la composition des comités permanents. La nomination de M. Gilmer comme président du comité des élections déplait fort à quelques membres de l'Ouest. L'absence de tout esprit de parti dans le choix des membres du comité, est, d'une autre part, considéré par les conservateurs, comme un indice favorable de l'impartialité que mettra le speaker dans l'accomplissement de ses devoirs.

CONGRES.

Washington, 10 février.—Une résolution a été introduite dans la chambre hier, demandant qu'un comité d'enquête présentât un bill défendant aux navires américains de s'engager dans le commerce de transport de Coolies africains.

La chambre s'est ensuite ajournée et le comité, au sujet de la discussion du message du président.

M. Taylor, de la Le, a introduit un bill pourvoyant à l'achat de l'île de Cube et à son annexion à l'Union.

TERRIBLE TEMPETE.

Washington, 10 février.—Une forte tempête a éclaté cette nuit et augmente avec violence.

De grandes avaries ont été occasionnées aux navires à New York, et sur les quais, des dommages dont le chiffre n'est pas encore connu, ont été causés à des maisons du haut de la ville. La tempête exerce aussi ses ravages à Philadelphie, où elle a causé de grandes pertes aux navires, dont beaucoup ont eu leur toiture enlevée. A Washington la tempête est violente, mais toutefois que des dommages sérieux aient été signalés jusqu'à présent, elle semble se diriger vers le Sud.

LE MINISTRE MCLANE À WASHINGTON.

Washington, 10 février.—L'hon. Robert McLane, notre ministre au Mexique, est arrivé ici aujourd'hui, venant de la Nouvelle-Orléans.

Le traité qu'il a conclu avec le gouvernement de Juarez est devant le sénat, qui va l'examiner. Plusieurs membres du sénat, mais que ces derniers exprimé leurs vues à ce sujet jusqu'à présent.

LA COURSE

New York, 10 février.—La Chambre de commerce a adopté, hier soir un rapport et des résolutions protestant contre le système de la course et en faveur de la protection de la propriété sur mer, en temps de guerre.

Steamers de la Nlle Orléans et d'Aspinwall.

New-York, 10 février.—La compagnie des steamers de la malle du Pacifique a résolu d'établir une ligne directe de steamers entre la Nouvelle-Orléans et Aspinwall, pour faire le service conjointement avec les steamers du Pacifique.

Le steamer St Louis partira de New-York, le 21, pour Aspinwall et, à son retour, ira directement à la Nlle-Orléans.

Accident à un steamer.

Norfolk, Virginie, 10 février.—Le steamer *Augusta*, parti de New-York pour Savannah, est arrivé ici hier. Il a gagné le port de Norfolk à la suite d'un accident survenu à sa machine. L'avarie reçue n'est pas considérable.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 10 fév.—On n'a pas rendu compte exactement du bill de M. Austin pour l'émancipation de l'esclave George Walderburn, de la Nlle-Orléans, ni du bill de M. Salomon, pour l'émancipation de l'esclave Emily Norman. Ces bills avaient rapport à des mineurs qui demandaient à être émancipés. La législature n'est pas disposée à passer des lois pour affranchir des esclaves. Les projets de loi de cette nature qui lui sont soumis sont rejetés. Plusieurs actes spéciaux pour l'émancipation de mineurs, l'adoption d'enfants, pour la nomination de députés-recorders de paroisse, ont été présentés; mais aucun ne sera probablement adopté, parce que la législature se propose de voter des lois générales qui s'appliqueront à tous les cas analogues.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

Réunion à l'heure accoutumée: 79 membres présents. Prière par le Rév M. Guion. Lecture du procès-verbal de la dernière séance.

M. Tarleton présente une résolution relative à la fermeture du bureau des terres à Baton Rouge, afin de pouvoir examiner la situation. Adoptée avec un amendement.

M. Beggs présente un bill pour incorporer la compagnie de pompiers des Artisans No 6 de la Nlle-Orléans, un bill pour incorporer la compagnie des Echelles Pelican No 4 de la Nlle-Orléans, un bill pour venir en aide à la veuve Louis Huard, et un bill relatif à l'amélioration de la Passe-à-l'Outre.

M. Matthews présente un mémoire du jury de police de la Pointe Coupée, demandant la construction d'un chemin planchéié, depuis Morgange jusqu'à la plantation de Sharper & Withers, près Bayou Tordoche. Référé au comité des améliorations intérieures.

Aussi, des observations du jury de la Pointe Coupée contre la fermeture des bayous Plaquemines et Atchafalaya.

Les bills suivants ont été introduits aujourd'hui par:

M. Dernet, un bill relatif aux personnes de couleur libres venant d'autres Etats. Référé au comité judiciaire.

M. Lewis, un bill interdisant aux personnes de couleur libres de déterminer l'arrestation de personnes blanches. Référé au comité judiciaire.

M. Rouney, un bill pour mettre à exécution l'acte relatif à la construction de navires.

M. Gastinel, un bill autorisant Charles Raymond d'adopter Marie Raymond, orpheline.

M. Austin, un bill concernant les compagnies des lignes d'omnibus et de chemin de fer dans la ville de la Nlle Orléans.

M. Bemiss, un bill transférant à Sophie Lazarre une renonciation de titre de l'Etat de la Louisiane, confirmé à Geo McIntyre, pour un terrain.

La Chambre s'ajourne à demain.

SÉNAT.

Bâton-Rouge, 10 février—Le Sénat s'est réuni aujourd'hui, à 11 heures, sous la présidence de l'hon. H. M. Hyams. 25 membres sont présents et la prière est dite par le Rév. père Hubert.

Le procès-verbal d'hier a été lu et adopté.

M. Flournoy présente un mémoire en faveur de l'émancipation du mineur de M. Bossier.

M. Delaney offre la résolution conjointe suivante:

Résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants de la Louisiane, que l'élection d'un républicain-noir à la place de speaker de la Chambre des Représentants des Etats-Unis, par un vote sectionnel, est une calamité nationale et que, précédée peu de temps avant d'une invasion dans l'Etat de la Virginie, il est évident que nos ennemis du Nord sont déterminés à poursuivre énergiquement leur politique hostile à l'esclavage, et de porter atteinte à nos droits constitutionnels. Il est de plus résolu qu'en vue de ces tendances ouvertement déclarées, il est de notre devoir de nous rallier et défendre la Constitution et nous voulons préserver l'Union; qu'en cette occasion il est du devoir de tous les Etats du Sud, non plus comme un parti, mais comme une mesure patriotique, de se réunir en conférence, afin d'adopter telles mesures nécessaires qui puissent préserver et garantir la Constitution, en proclamant une égalité de droits pour tous; qu'il soit enfin résolu, qu'en cas de majorité dans les Etats à esclaves, y compris la Louisiane, de demander au gouverneur d'ordonner une élection de six délégués de l'Etat afin de se joindre à ceux des autres Etats, et qu'après l'adoption de ces résolutions, le gouverneur sois requis d'en expédier une copie aux gouverneurs des Etats à esclaves.

M. Delaney demande que le temps nécessaire soit accordé pour que les résolutions puissent être imprimées et référées au comité des relations fédérales.

M. Pearce dit qu'il n'y fait aucune objection.

M. Taylor désire que le comité ait à élaborer une suite de résolutions qui seraient soumises au Sénat et présentées à l'unanimité.

M. Delaney dit qu'il est du même avis et qu'il désirerait que les résolutions fussent imprimées pour être soumises à l'examen des membres.

Lecture a de nouveau été donnée de ces résolutions.

M. Shadburne dit que l'objection faite est que ce travail augmenterait le chiffre des impressions; mais que l'impression ménage du temps et conséquemment de l'argent.

M. Pearce demande que les dépenses d'impressions soient ménagées autant que possible.

M. Delaney, après ces diverses remarques, dit qu'il est important que chaque membre ait ces résolutions imprimées devant lui pour en suivre tous les détails.

M. Tucker désire que les résolutions soient référées au comité des relations fédérales avant d'être imprimées. Je suis satisfait, dit-il, que des objections aient été faites contre le système de l'impression que je reconnais inutile.

M. Moore dit qu'il se rappelle qu'en 1855, les documents avaient été imprimés 12 fois en français et en anglais, dans le journal du Sénat, dans ceux de la Chambre, ainsi que dans celui de l'Etat.

M. Shadburne partage l'opinion des sénateurs de St-Martin et de Bienville, pour l'économie.

M. Smith n'est pas opposé à l'impression.

M. Pearce demande que 250 copies soient imprimées.

M. Delaney est en faveur de l'impression et demande que les résolutions soient déposées sur le bureau pour passer à leur rôle.

M. Laidlow est du même avis.

M. Goode, agissant au nom du comité judiciaire, approuve le bill autorisant la nomination d'un interprète pour la 1re Cour de District de la Nlle Orléans.

Aussi—bill amendant la section 16 de l'acte relatif aux Cours de Districts, approuvé le 15 mars 1855.

M. Shadburne, retire au nom du comité des travaux publics, le bill relatif à l'académie des sciences de la Nlle Orléans—pour être soumis au comité de l'agriculture du commerce et des manufactures.

Le bill proposant le changement du nom de Joshua Hurts en celui de Nathan a passé.

Le bill concernant la bibliothèque de l'Etat est en discussion.

M. Solomon propose une session exécutive. Après quelques temps les portes sont de nouveau ouvertes.

Les bills suivants ont passé à la 1re lecture:

Le bill relatif aux juges de districts.

Le bill autorisant Samuel Moore de substituer le nom de Archibald Addich au sien.

Le bill incorporant les compagnies Irard et Columbia, de la Nlle-Orléans.

Le bill rappelant l'article 35-19 du Code Civil.

Le bill autorisant la femme de Robt. J. Blacy, de substituer en son nom celui de Elizabeth Henry.

Le bill amendant l'acte qui pourvoie à un emplacement pour la vente des constables.

Le bill autorisant les recorders des différentes paroisses de nommer des députés.

La résolution conjointe relative au ci-devant ingénieur d'Etat.

Le bill pour la substitution du nom de Frederick Southgate à celui de Brown.

Le bill changeant le temps des séances de la cour du 10me District.

M. Delaney rappelle le bill pour l'adoption de Ellen Miller, lequel a passé par son titre.

Le sénat s'ajourne à demain.

Marchés de New-York.

New York, 10 février.—Aujourd'hui il s'est vendu 15,000 balles de coton. Le marché a été languissant à la clôture et les prix sont faibles. Farine ferme sans changement. Blé ferme aux cotes précédentes. Maïs languissant. Porc ferme à $15 50 pour le vieux mess. Sucre ferme à 7 1/2 pour le Nlle-Orléans et 6 3/4 le muscovado. Café ferme, vente 21,000 sacs à 11 1/4 et 12 cts. Riz ferme. Mélasse à 48 et 50 cts.

SOURDS, MUETS ET AVEUGLES.—Le huitième rapport annuel de l'institution des sourds, muets et aveugles, à Bâton Rouge, vient d'être présenté à la Législature. Ces derniers jouissent tous d'une excellente santé; un seul des pensionnaires est mort depuis sept ans.

On a fait d'excellents imprimeurs de plusieurs jeunes sourds et muets. Il y a aussi une fonte particulière pour les aveugles qui pourront aussi devenir imprimeurs. Les aveugles font des balances et des balais. Un charpentier, attaché à l'établissement, initie à son art ceux des muets qui le désirent.

Des recherches faites l'année dernière à la Nlle Orléans ont amené la découverte d'environ cent enfants aveugles ou muets; vingt-sept des plus jeunes ont été envoyés à l'hospice de Baton Rouge et y sont traités, de même que les autres pensionnaires, avec une touchante sollicitude.

Les directeurs suggèrent à la Législature différentes mesures qui, selon eux, doivent ajouter à l'utilité de l'institution. Ils fixent à vingt deux mille piastres la subvention nécessaire à l'instruction des enfants ainsi qu'aux réparations des édifices, etc.

L'institution renferme en ce moment 44 garçons et 31 filles, dont 63 sourds-muets et 14 aveugles. La pensée qui a présidé à la création de ce magnifique établissement est trop noble, trop généreuse, trop chrétienne pour que la Législature ne s'applique pas à la féconder.

THEATRE DE L'OPERA.—Le théâtre de l'Opéra annonce pour ce soir *Lucie de Lammermoor*, avec les principaux artistes de M. Boudousquié.

Pour demain, dimanche, l'*Ouvrier du Village*.

La première représentation de *Martha*, grand opéra en 4 actes et 6 tableaux, de M. de Flotow, est fixée à lundi.

THEATRE D'ORLEANS.—Spectacle de ce soir: la *Fille du Régiment* avec Mme Dalmont et MM. Sotto et Bourdais. 2o *Thérèse ou l'Orpheline de Genève*, ballet en un acte. Après la représentation, troisième grand bal masqué.

Demain, dimanche, la première représentation de *Etienne et Robert*, drame populaire en un acte, mêlé de couplets; 2o 1re représentation des *Mystères de l'Eté*, comédie-vaudeville en cinq actes; 3o divertissement par les principaux artistes du corps de ballet.

Au premier jour le *Prophète*.

M. SQUIRES.—Beaucoup de personnes ont exprimé à M. Squires le désir de l'entendre dans de nouveaux concerts. Comme toutes les grandes salles sont prises en ce moment, nous croyons que l'éminent artiste pourrait, à défaut de l'Odd Fellows' Hall, s'assurer la salle de lecture.

BAL D'ENFANTS.—M. Vegas donne jeudi prochain, dans la salle des Odd Fellows, son second bal travesti d'enfants. On sait combien ces fêtes sont charmantes et la vogue qu'elles ont obtenue parmi nous. Le bal de jeudi réunira les nombreux élèves de l'excellent professeur.

L. W. LYONS.—Voici le moment où tout le monde doit songer aux vêtements de printemps. Ceux que reçoit la maison L. W. Lyons, coin St-Charles et Commune, et qu'elle vend à un bon marché extraordinaire, ne laissent rien à désirer sous le double rapport de la confection et de l'excellence des étoffes. Avis aux acheteurs.

LIBRAIRIE V. HÉBERT & CO.—La maison V. Hébert & Co, 149, Chartres, a reçu par le steamer *De Soto* un grand envoi de livres qu'elle vient de déballer. Cet envoi comprend des ouvrages dans tous les genres, signés des noms les plus célèbres dans la littérature, les arts et les sciences.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le Grand Juri a siégé hier. Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Samuel W. Wheeler, accusé d'avoir tué M. Cummings dans le café Santini.

Rafael De Soto et Juan Formoso, accusés de vol avec effraction, ont été condamnés à quatre ans de travaux forcés. Ils s'étaient introduits dans trois magasins de chaussures du Deuxième District et avaient forcé le projet de s'introduire chez un bijoutier de la Levée, quand l'officier Rallies les arrêta.

Paul Clifford qui, après avoir brisé la vitrière de Geo Schneider, rue Bienville, en avait enlevé plusieurs paires de souliers, a été condamné à un an de travaux forcés.

Jerry Riordan, déclaré coupable de vol de montre au préjudice de Baggett, a été condamné à trois mois de travaux forcés.

Thomas Brenner, déclaré coupable de larcin au préjudice de Joseph Dutson, a été condamné à cinq mois de prison.

LA MORT DE MLLE O'REILLY.—Nous apprenons que le Dr Crawcour, professeur de chimie à l'Ecole de Médecine, n'a pu découvrir aucune trace d'arsenic dans l'estomac de Mlle O'Reilly. Il se pourra peut-être deux semaines avant qu'on y trouve du poison si toutefois il y en a dans la partie du corps soumise à l'analyse.

HONORABLEMENT ACQUITTÉS.—John Nagel qui demeure dans la rue Dryades et qui était accusé de vol de montre au préjudice de Jas Kaltman, a été honorablement acquitté, hier, par le recorder assistant Bénit.

—Joseph Molenan, accusé d'avoir gardé trente piastres que lui avait confiées son garçon de buvette, Pierre Ducos, a été renvoyé de la plainte.

ASSAUT ET BATTERIE.—Le recorder-assistant Bénit s'est occupé hier de six accusations d'assaut et batterie—

Lawrence Duffy, accusé par Mme Gardner qu'il a terrassée dans la rue Claiborne, a été envoyé devant la Première Cour de District.

Bartley Riley, accusé par Chas Hardman, a été condamné à cinq piastres d'amende.

Antoine Purée, h. c. l., accusé par Euphémie Lemel, f. c. l., a été condamné à cinq piastres d'amende.

Mme Veuve Costa, accusée par Mme H. Béron, a fourni caution en attendant l'interrogatoire et pour répondre en outre de la comparution de son esclave Mary que Mme Béron accuse également d'assaut et batterie.

E. Garcia, accusé par Miguel Lopez, a fourni un cautionnement.

LA VILLE VS CARWIN.—Le juge de la Troisième Cour de District, a décacheté le verdict du jury. Le voici:

"Le jury donne un verdict pour le défendeur, aux frais de la demanderesse, et écarte la réclamation en rec. du défendeur. THOS M. DYKES, foreman."

BRUTALITÉ.—Margaret Regan a déclaré hier au recorder du Premier District, que James Moran est entré chez elle et l'a frappée deux fois à la figure. Elle ajoute qu'elle était endormie quand elle a reçu les coups de poing.

LA FIÈVRE SCARLATINE.—Cette maladie se vissant avec une certaine intensité dans plusieurs paroisses de l'intérieur, le Dr. D. Jose C. de Montezuma, médecin à la Nlle-Orléans, nous adresse les lignes suivantes:

Messieurs les Editeurs.

Désirant faire à la communauté tout le bien qu'il est en mon pouvoir d'accomplir, et sachant que la fièvre scarlatine fait en ce moment dans l'Etat des ravages alarmants, je soussigné, médecin, je permets d'annoncer que l'expérience des plusieurs années de pratique, tant en Europe que dans les pays où la fièvre scarlatine a fait les plus grands ravages, prouve que l'application de certains remèdes antiseptiques [illegible]

Ces remèdes ont arrêté les progrès de la maladie qui, de tous temps, a régné en Allemagne et en Suisse, et ont détruit la violence qui lui donnait un caractère épidémique. Il a été clairement prouvé que, à l'exception de quelques-uns [illegible]

Les succès obtenus par les médecins et les personnes qui ont profité de leurs avis, et les heureux résultats que j'ai obtenus moi-même, en 1848, à Rio Janeiro, [illegible] Louisiane, où, sans aucun doute, cette maladie n'a pas un caractère aussi grave que dans d'autres pays, l'application des remèdes suivants:

Le premier de ces remèdes est de la Belle-Dona, administrée sous une teinture. Comme doses ordinaires, six gouttes par jour dans un peu d'eau sucrée aux enfants de 1 à 10 ans, en ayant le soin d'augmenter ou de diminuer la dose proportionnellement à l'âge de la personne. Il est nécessaire de suivre ce traitement pendant dix ou douze jours. Prise de cette manière, on a observé que la Belle-Dona agit avec plus d'efficacité.

Le second préservatif est une combinaison de soufre doré d'antimoine avec du calomel. La dose pour les enfants de deux à quatre ans doit être d'un centième ou d'un dix-huitième de grain de calomel, joint à une quantité double de sulfate doré d'antimoine, et mêlé à un peu de sucre. Elle doit être administrée quatre ou cinq fois par jour, et augmentée ou diminuée selon l'âge. [illegible]

Un remède aussi simple et à la portée de tout le monde peut sans danger, être employé par les personnes qui ne sont pas de votre profession, quoiqu'il soit toujours prudent, dans tous les cas où cela est possible, d'appeler un médecin.

Je suis, messieurs, très-respectueusement,
Votre obéissant serviteur,
DR. JOSE C. DE MONTEZUMA.

Une journée de catastrophes.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

ELM STREET.—L'incendie qui a éclaté jeudi soir, et dont les premiers détails se trouvent dans notre postscriptum d'hier, est un de ces sinistres qui font payer chèrement à l'homme les leçons de prudence les plus élémentaires. Il y a à New-York un très grand nombre de maisons de la même nature, qui, dans un cas d'incendie, doivent devenir forcément des bûchers funèbres pour les nombreuses familles qui les habitent. La plupart de ces vastes bâtiments, désignés sous le nom de *tenant-houses*, n'ont qu'un seul escalier étroit et roide pour communiquer d'un étage à l'autre. Que le feu éclate au rez-de-chaussée, et l'escalier brûle aussitôt comme une allumette, coupant toute retraite aux malheureux locataires épars dans les étages supérieurs. C'est ce qui a eu lieu, jeudi soir, au No 142, Elm street.

Ce bâtiment s'élevait sur le côté ouest de la rue, entre Howard et Grand streets. Il était à six étages et l'une des plus populeuses *tenant-houses* de la ville. Les toitures des maisons voisines arrivaient à peine au troisième étage de cette ruche d'êtres humains. La porte d'entrée s'ouvrait au milieu du bâtiment, entre un magasin d'épiceries à gauche, tenu par M. John Devries, et une boulangerie dont le maître—M. Ferdinand Testanière—faisait aussi la moitié du sous-sol. Le reste de la cave était divisé en petits compartiments à l'usage des locataires. C'est là que l'incendie a eu son origine, d'après les renseignements que nous avons recueillis. Trouvant un aliment facile dans le charbon, les copeaux et les combustibles de toutes sortes entassés dans les caveaux, les flammes se sont propagées avec une telle rapidité qu'elles avaient gagné déjà le bas de l'escalier lorsque les premiers cris d'alarme ont retenti d'un étage à l'autre de la maison.

Il était alors 7 heures et demie du soir, et dans plusieurs des humbles familles qui habitaient le bâtiment, les enfants étaient déjà endormis. Au premier cri, les parents se sont précipités dans les escaliers, pour voir ce dont il s'agissait: arrivés au premier étage, ils ont trouvé les flammes qui montaient au milieu de colonnes de fumée. Quelques-uns, suivis de près par leurs enfants, se sont jetés à travers cet obstacle et sont parvenus à gagner la rue; mais la plupart ont dû remonter en toute hâte pour prévenir les leurs du danger terrible qui les menaçait. Les enfants ont été arrachés aussitôt de leurs lits, et au milieu d'une effroyable confusion, on a vu des pères, des mères chargés de ce qu'ils avaient de plus cher, s'élancer de nouveau hors des appartements, parcourir les corridors et descendre les escaliers avec précipitation. Plusieurs de ceux qui habitent les étages inférieurs ont pu encore le temps de se sauver; mais les malheureux qui avaient dû descendre, monter et redescendre plusieurs étages, sont arrivés trop tard. Ils ont trouvé devant eux un vaste brasier qui leur barrait le passage.

Alors il s'est passé d'horribles scènes de désespoir. Les hommes, les femmes, les enfants, en proie à la terreur, couraient d'une chambre à l'autre, ouvraient les fenêtres pour appeler au secours ou avec l'intention de se jeter sur le trottoir, reculaient ensuite dans l'espoir de trouver un moyen de salut moins dangereux, fuyaient d'étage en étage, toujours poursuivis par les flammes ou suffoqués par la fumée, et répandaient enfin aux fenêtres en faisant de grands gestes pour implorer la foule qui se pressait dans la rue.

Les pompiers du voisinage et des escouades d'agents de police sont arrivés sur le théâtre de l'incendie quelques instants après la première alarme, et dressant aussitôt leurs longues échelles, se sont élancés courageusement aux fenêtres des premiers étages. Ils ont ainsi pu sauver plusieurs personnes; mais dans les rapides regards qu'ils ont jetés dans les appartements, ils ont vu des femmes, des enfants étendus sans connaissance sur le plancher qu'ils ont été obligés de laisser sous peine d'y périr. La chaleur qui s'échappait de ces demeures enflammées était intense; les pompiers chargés de l'extrémité des conduits ont été obligés de quitter leurs postes sur les toits des maisons voisines et de continuer de lancer l'eau de la rue. A quelques pas de là, l'eau gelait des qu'elle sortait des tuyaux et faisait sur la chaussée un grand verglas de glace. Les pompiers étaient couverts de glaçons de la tête aux pieds et l'hiver, à une température d'été, chauffer aux grands feux allumés à cet effet en plein air.

Cependant les flammes montaient toujours. Un à un les malheureux enfermés dans le bâtiment apparaissaient aux fenêtres. Quelques-uns avaient été sauvés, d'autres étaient tombés sur le plancher étouffés ou à demi calcinés, quatre ou cinq avaient osé s'élancer sur le pavé ou sur le toit de la maison adjacente et cinq ou six s'étaient réfugiés sur la haute toiture de la maison. Ils n'étaient pas tous sauvés. En se penchant vers la rue pour supplier qu'on vint les retirer de cette vaste fournaise, et poussant des cris effroyables. Parfois, un tourbillon de flammes ou une colonne de fumée se faisait jour à travers ces groupes désespérés et les dispersait à l'intérieur du bâtiment: mais un pompier qui arrive avec une pompe à vapeur chassait les flammes et la foule et l'on voyait les malheureux dont les formes noires se dessinaient sur le fond embrasé du ciel.

Malheureusement, les plus hautes échelles des pompiers n'arrivaient qu'au troisième étage, et il paraît qu'il était impossible de les dresser sur un toit voisin pour arriver jusqu'à ces infortunés. Ils étaient condamnés à brûler en présence de dix mille personnes qui, avec les moyens de la science, ne pouvaient rien faire pour les sauver. Cependant, les hommes avaient fait de si grands progrès que les cuisinières des compagnies reconnaissant l'inutilité de continuer leurs efforts, donnèrent de nouveau le bâtiment et ne préoccupèrent plus que de sauver les maisons voisines. Déjà le feu avait gagné presque toutes les parties de la maison, les malheureux qui s'y étaient réfugiés ont été forcés de se retirer et la foule ne les voyait plus; en vain il y a eu dans la rue, deux époux qui n'avaient pas cessé un seul instant de chercher un moyen de salut, se jeter dans les bras l'un de l'autre, sachant que la mort était devenue inévitable et comme pour attendre la mort à cette place. Les flammes sortaient des fenêtres d'une grande partie du bâtiment, percé de plusieurs fenêtres qui étaient garnies presque toutes de groupes d'un grand nombre de personnes, on ne voyait plus que deux pauvres enfants. Les jambes à demi-brûlées, le corps enveloppé d'une épaisse fumée, ils eurent l'audace à s'élancer sur le pavé et, dans l'espoir qu'on allait les recevoir jusqu'à eux.

Enfin, les poutres et les murs, rongés par les flammes, ont cédé sous le poids, et la toiture s'est écroulée, entraînant dans le brasier tous ceux qui y étaient réfugiés.

Il est impossible, quant à présent, de donner le chiffre exact des victimes; mais on continue à croire que le total de celles qui ont péri s'élève à une dizaine. Il y en a d'autres qui ont été transportées à l'hôpital, avec des brûlures ou des blessures graves et qu'on n'espère pas sauver.

Le rez-de-chaussée était occupé, comme nous l'avons dit déjà, par M John Devrice, propriétaire d'un magasin d'épiceries, et par M. Ferdinand Testanière, boulanger. La perte du premier est de $600, couverte par les assurances, et celle du second, d'environ $400.

Une vingtaine de familles se partageaient le reste de la maison.

Premier étage—Une partie de cet étage était occupée par M. Wise, sa femme et ses trois enfants. Le premier est parvenu à se sauver, avec un de ses enfants, âgé de 3 ans, qui a eu, néanmoins une jambe cassée. On ne sait pas ce que sont devenus les autres membres de cette famille.

La famille de M. Isaac White demeurait aussi à cet étage; elle se compose du père, de la mère, et de cinq enfants. Les parents, Eliza, leur fille aînée, âgée de 20 ans, et Louis, un de leurs fils, se sont sauvés. Esther et Pauline, âgées, l'une de 18 ans et l'autre de 17, ont été presque étouffées par les flammes et transportées à l'hôpital. Le second fils de la famille, Gustave était absent.

Un Français, nommé François Sureau, occupait une chambre de cet étage et n'a pu échapper aux flammes qu'après avoir reçu des brûlures douloureuses aux jambes et aux mains. On l'a transporté à l'hôpital.

Dans un appartement adjacent se trouvait la famille de M. George Bordner, composée du époux, d'un fils de 16 ans et d'une fille de 4 ans. Le père et les enfants n'ont reçu aucun mal; mais la mère est horriblement brûlée. Elle a été enlevée sans connaissance par un agent de police qui, avec l'aide de quelques pompiers, l'a transportée dans le magasin de chaussures de Georges Scheffmeyer, No 126, Grand street. Ce dernier voulait d'abord les empêcher d'entrer chez lui; mais l'agent de police, ne tenant aucun compte de sa défense, l'a jeté de côté et est allé déposer la victime sur un sofa. Après lui avoir donné les premiers soins, on l'a transportée à l'hôpital.

Un Français, M. Grégoire, avait un appartement à cet étage; mais était heureusement absent avec tous les siens au moment de l'incendie.

Deuxième étage—Il y avait à cet étage cinq familles. Celles de MM. William North et Mc Carrick, composées chacune de quatre personnes, se sont sauvées. D'une famille juive de huit personnes, on n'a retrouvé jusqu'à présent qu'un enfant de deux ans et demi. M. Dricks, sa femme et ses cinq enfants ont disparu et il a été impossible d'avoir des nouvelles de M. Walks, de sa femme et de leurs deux enfants, qui occupaient les appartements du derrière de cet étage.

Troisième étage—Il y avait à cet étage trois familles dont tous les membres ont dû périr. C'étaient celle de M. Armstrong, avec sa femme et un enfant, et celles de MM. Stark et Rebecco, composées chacune du père, de la mère et de deux enfants.

Quatrième étage—Une veuve du nom de North, qui avait une chambre à cet étage, a dû périr dans les flammes. On ne sait pas ce que sont devenus la femme et les trois enfants de M. Francis Tyameyer, logés à cet étage. Le mari s'est sauvé en sautant d'une fenêtre sur un toit voisin. Il a reçu des blessures graves. M. William Vopel, entendant le cri d'alarme, s'était empressé d'attacher à la fenêtre de son appartement une assez forte corde, par laquelle il espérait faire descendre sa femme jusqu'au toit d'un hangar. Mais elle glissa et alla tomber avec tant de violence qu'on désespère de ses jours. Le mari fut plus heureux et parvint à descendre sans presque aucune blessure.

Cinquième étage—Cet étage était occupé par une douzaine de personnes, parmi lesquelles se trouvait une famille de Français nommée Marchand. Comme on n'a de nouvelles que d'un seul de ces malheureux, il faut croire que les autres ont tous péri.

Mlle Véronique Marchand a sauté du haut du cinquième étage sur le pavé et s'est cassé une jambe. On l'a transportée à l'hôpital. Dès qu'elle a recouvré ses sens, elle a demandé des nouvelles de sa famille qu'elle avait laissée derrière elle; mais nul n'a pu en donner.

La fille aînée de M. White, logé au premier étage, se voyant entourée par les flammes et ne pouvant se sauver par l'escalier, s'est précipitée de sa fenêtre sur le trottoir. Elle a été relevée sans connaissance et transportée à l'hôpital. Ses premières paroles, en ouvrant les yeux, ont été pour demander ce qu'était devenue sa famille et qu'on n'imagine sa joie en apprenant qu'elle était hors de danger.

La perte causée par cet incendie s'élève à $21,000. Le bâtiment était évalué à $16,000 et assuré; le mobilier des différents locataires pouvait valoir $3,000 et les familles qui occupent les deux maisons adjacentes portent à un chiffre égal le chiffre de la perte que leur ont causée les flammes et l'eau des pompes.

P. S.—Dans la soirée d'hier, on est parvenu à retirer de dessous les décombres trois cadavres qu'on suppose être ceux de Mme Stark et de ses deux enfants. Ces cadavres étaient entièrement calcinés.

Mme Frédérika Bordner est morte hier au soir, à l'hôpital de la ville, où elle avait été transportée.

On assure que le chiffre des locataires s'élevait à 95 et que celui des morts ne dépasse pas 8, mais jusqu'à présent ces renseignements ne paraissent pas très exacts.

EXPLOSION D'UNE CHAUDIÈRE.—Hier matin, à 8 heures moins vingt minutes, la chaudière de la chapellerie de MM. Ames et Moltot, située à Brooklyn dans l'avenue Nostrand, entre les avenues Park et Myrtle, a fait explosion avec une telle force que la plus grande partie du bâtiment s'est écroulée. Cet établissement employait d'ordinaire cent-vingt hommes et une centaine de femmes; mais comme les ouvriers ne commençaient leur travail qu'à 8 heures précises, la plupart étaient encore absents au moment de l'accident. Quelques-uns de ceux qui se trouvaient dans les ateliers ont été lancés à une très grande hauteur au-dessus de la toiture; d'autres ont été jetés dans la partie du bâtiment qui est restée debout et en ont été quittes pour une peur terrible et des contusions. Mais une vingtaine d'entre eux ont été écrasés par les décombres, tués par les éclats de la chaudière ou échaudés par la vapeur. Jusqu'à présent, on a retiré dessous les décombres cinq morts et dix-sept personnes blessées grièvement, parmi lesquelles il y a trois jeunes filles.

On attribue cet accident à l'imprudence du mécanicien, qui n'avait pas laissé une assez grande quantité d'eau dans la chaudière. Le bâtiment avait deux cents pieds de long et était à trois étages. Il était construit depuis trois mois seulement et les ateliers n'étaient ouverts que depuis quinze jours. La perte de MM. Ames et Molton est de $15,000.

NOUVEAUX INCENDIES.—Après la grande conflagration d'Elm street, les pompiers ont été appelés par le tocsin à quatre autres endroits, pendant la nuit de jeudi à vendredi. Heureusement, trois de ces incendies étaient sans importance.—Le premier a éclaté dans le magasin d'articles de fantaisie, de M. Orient, au coin de Chatham et Roosevelt street; la perte est de $200—le second était au No 1094, Broadway, près de la 33me rue, dans le magasin de M. N. B. MacLachlan, boucher; la perte totale est de $3,000. Le troisième était au sous-sol du Northern Hotel dans Courtland street. Mais le quatrième sinistre, qui a eu son origine au No 258 de l'avenue Lexington, occupé par M. Julien C. Hasbrouck, a été considérable. Après avoir réduit ce bâtiment en cendres, les flammes ont gagné rapidement les deux maisons adjacentes (numéros 256 et 260) et les ont détruites avec tout leur mobilier. La première appartenait à M. Ely et était occupée par le révérend M. Hove, la seconde était la propriété de Mme Emma Giller et servait de résidence à M. Moses Wolfe. La perte totale est de $67,000, répartie de la manière suivante: MM. Hasbrouck, $30,000; Ely, 10,000; Hove, $2,000; Mme Giller, $10,000. Deux pompiers ont été renversés par leur pompe, qui leur a passé ensuite sur le corps, sans leur faire, toutefois, de blessures dangereuses.

TERRIBLE SINISTRE.—Nous recevons de Hyde Park, dans la Pennsylvanie, le télégramme suivant:

"La maison de M. Daniel Early, père, a été réduite en cendres, dans la nuit de jeudi, et trois enfants ont péri dans les flammes. La mère et trois autres enfants ont pu s'échapper par une fenêtre du premier étage; mais ils ont reçu de cruelles brûlures. Le père était absent. Il faisait un froid terrible. Le matin (vendredi) le mercure était à 16 degrés au-dessous du zéro."

Odd Fellows' Hall.

ACADEMIE DE DANSE DE J. VEGAS.

Quadrille Impérial ou Quadrille des Dames enseigné suivant la publication faite à la Nouvelle-Orléans par Messieurs Bourdés et Chassaignac.

J'annonce respectueusement à mes amis et au public en général que le second bal travesti d'enfants aura lieu le jeudi 16 février, que le quadrille des Dames ou quadrille impérial y sera dansé par mes élèves.

Ce quadrille, d'abord enseigné par moi conformément à la copie littérale de l'original qui m'avait été donné par monsieur Jules Martin, de l'Académie Impériale de Paris, alors que j'étais à Philadelphie, ne l'est plus aujourd'hui que d'après les règles contenues dans la publication de Messieurs Bourdés et Chassaignac.

Ce changement dans le mode de mon enseignement qui, d'avantage, était conforme à mes goûts artistiques, a été fait pour complaire au public et à des classe qui ne compte pas moins d'un cent cinquante élèves.

Le quadrille appelé en Amérique Quadrille des Dames ne diffère en rien du quadrille impérial; il n'y a là qu'une simple substitution de titre, substitution qui s'appuie.

D'abord le nom de quadrille impérial ne peut avoir grand emploi sous le gouvernement dans lequel nous vivons.

Les Dames en Amérique sont seules essentiellement souveraines, elles le sont toutes par leurs grâces; il est donc juste de leur dédier un quadrille, considéré que je le supporte partout de l'Europe comme un coté; ces dames y plaisent bienvenues et où une paisanterie de bon goût ont été produits spécialement ses titre.

La seconde édition de ce quadrille publiée par P. P. Werlein, au du Camp No 5, porte pour titre:

Le prince impérial ou Quadrille des Dames, enseigné par J. Vegas, artiste de l'Académie Impériale, de Paris, professeur de danse à la Nouvelle-Orléans.

Je ne croyais point blesser la susceptibilité d'aucun de mes confrères qui ont enseigné avant que moi le privilège d'enseigner ce quadrille, en adjugeant mon nom à mes qualités à une titre, mais puisqu'il en est autrement, qu'un esprit de conrie s'y attache, je soumettrai le public aux pièces justificatives ci-dessous publiées, preuves écrites de mes capacités, motifs éloquents cependant que celles établies par le succès constant que j'ai toujours obtenu depuis que je professe à la Nouvelle-Orléans.

J. VEGAS.

Académie Royale de Musique.

Je soussigné, professeur de danse à l'Académie Royale de Musique, atteste que Monsieur Vegas, premier Danseur du théâtre de Madrid et artiste de l'Opéra a fait un cours de danse théâtrale à ma classe. En foi de quoi je lui ai délivré le présent pour lui servir en besoin sera.
Paris, le 10 février 1848.

ADRE. VARIN.

OPERA—THEATRE DE LA NATION, Paris, 29 septembre 1849.

Monsieur,

MM. les directeurs me chargent de vous adresser réception de la lettre que vous leur avez écrite et dans laquelle vous leur annoncez que vous ne renouvellerez pas votre engagement qui finit le 30 de ce mois. MM. les directeurs regrettent vivement de perdre un artiste de votre mérite et le me chargent de vous dire qu'ils n'ont toujours eu qu'à se louer de votre service.

Je vous prie d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.
EUG. DELIGNI, Régisseur général,

M. Vegas.

N. B.—On peut voir au bureau de l'ABEILLE les originaux de ces deux lettres. J. V.

Décédé, hier matin, à dix heures, à l'âge de 63 ans, LOUIS ARMAND MORIN, né à St-Domingue. Ses amis et connaissances, et ceux de sa famille, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira rue Gasquet, entre Robertson et Claiborne.

De la part de sa famille.

Clergé St Louis (chapelle obituaire).
11 février 1860.

El martes 14 del corriente, à las ocho de la mañana, tendrá lugar en la iglesia de la Anunciacion, esquina de las calles Mandeville y Morales, la Misa y honras por el alma de DOÑA JUANA BAGUR, Q. E. P. D.

Su Padre DN *Miguel Pons*, y su esposo DN PEDRO BAGUR ruegan à sus amigos y conocidos se sirvan acompañarles con su asistencia, à este acto religioso.
Nueva Orleans, febrero 11, de 1860.

Décédé à Biloxi (Miss.) dimanche dernier, 5 février 1860, à l'âge de 68 ans, LOUIS ARDAU CAILLAVET, natif de la Louisiane.

TEMOIGNAGES AMERICAINS.

Extrait du Pittsburgh United Presbyterian.

Nous avons fait l'essai de l'Amer de Hostetter pour la dyspepsie. Nous pouvons en parler favorablement, et n'hésitons pas à le recommander à ceux qui souffrent du même mal.

Extrait du Pittsburgh Post, du 27 août 1858.

AMER DE HOSTETTER.—Cet Amer est justement célèbre aux Etats-Unis c'est un remède souverain pour bien des maux d'estomac. Le fait que MM. Hostetter & Smith en expédient une immense quantité pour toutes les parties du pays, en est une preuve suffisante.

Extrait du Pittsburgh Gazette du 18 août 1858.

L'expérience douze des connaissances, et quelques-unes nous soyons peu occupés jusqu'ici de préparations, nous devons dire que l'Amer de Hostetter nous a guéris de la dyspepsie en très peu de temps. 6 fév—6t

EN magasin et à vendre par le soussigné:
20 barriques vieux vin Château Margaux, pour familles, 1856;
80 barriques vin rouge bon ordinaire, supérieur, pour familles, 1857;
122 barriques vin rouge ordinaire;
30 tierçons vin blanc Haut Sauterne;
20 quarts cognac Lecoq 1825;
10 do vieux cognac 1815;
10 huitièmes cognac Lecoq, Père & Fils, 1802;
10 quarts cognac Tourtade, Larochelle, de preuve;
20 do do Manuel do do;
25 do do Wine, 1825;
6 do vin de Madère;
3 do vin de Sherry;
10 do vin d'Oporto ordinaire;
4 do do supérieur;
40 caisses vin vieux Château Brion;
100 do Sauternes;
140 do vin rouge Cantenac Médoc;
50 do Léoville;
20 do do en demi-bouteilles;
100 do vermouth;
40 paniers champagne mousseux Heidsick;
20 do guignolet;
40 caisses kirschwasser;
20 do absinthe Edmond Pernod;
50 do Hostetter bitters;
20 do schnaps;
40 barils brandy de New-York;
10 do gin;
40 barils whisky ordinaire;
20 demi-barils whisky Bourbon supérieur;
10 barils vieux Monongahela whisky;
40 paniers bouteilles de bordeaux;
500 dames-jeannes de toutes mesures;
20 balles bouchons poinçons, de 15 000 chaque;
20 do bouchons supérieurs superfins;
$1,000 bouchons réguliers poinçons, en sacs de 500 ch.;
20 caisses fruits assortis;
20 do peach brandy supérieur;
200 gallons gin de Hollande, en dames-jeannes de 5 gal.
PAUL LACROIX,
11 fév 18, rue Toulouse

Bureau du Grand Secrétaire de La Grand' Loge de l'Etat de la Louisiane,
Nlle Orléans, 10 février 1860.

Les officiers, les membres et les représentants de la T. D. GRAND'LOGE DES MAÇONS LIBRES ET ACCEPTÉS de l'Etat de la Louisiane, sont priés d'assister à la 48me Grande communication annuelle qui aura lieu LUNDI, treize février 1860, à 8 heures du soir, dans la salle de la Grand' Loge, à l'encoignure des rues St Charles et Perdido.
Par ordre du SAMUEL M. TODD, Grand Maître.
Attest, SAML. G. RISK, Grand Secrétaire.
10 fév—jusqu'à

Machine à chocolat à louer.

A LOUER de suite, différents accessoires et une MACHINE À CHOCOLAT mue par un manège. S'adresser, pour en traiter, rue Gravier, No 36.

Nouvelles Chansons Maçonniques,
Par le F∴ G∴ A∴ MONTMAIN.
EN VENTE:
Chez Ver Hébert & Cie, 149, rue de Chartres.
Prix: 25 Cents.

MOUTARDE.—50 caisses Moutarde aux fines herbes, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO.

ATTENTION.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan de 100 barriques vin rouge, par Bernard Turpin, qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures et demie P. M., sur la Levée, en face de la rue de l'Hôpital, 2me District.

☞ Bottes, souliers et brodequins—L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la grande vente de bottes, souliers et brodequins, ce matin, à 10 heures, aux magasins d'encan de E. Roger & Co. Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée. Conditions: au-dessus de $300, 90 jours de crédit.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente sans réserve de 300 colis et lots de marchandises sèches étrangères et du pays, ce matin, à 10 heures, par Vincent & Co., à leur magasin d'encan, No 23, rue de la Douane. Conditions libérales à la vente.

☞ Francis Fernandez, encanteur vendra, aujourd'hui, à 10 heures du matin à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St Louis, No 114, un magnifique lot de Ferblanterie et d'articles pour ménages. Aussi: un joli lot de costumes et dentelles, robes en soie, garnitures, &c. Immédiatement après, marchandises sèches de saison. Voir annonce.

AUX CONTRIBUABLES.

AVIS est donné aux personnes qui doivent des taxes d'Etat pour l'année 1859 ou des licences d'Etat pour l'année 1860, dans et pour le Troisième District de la Nouvelle-Orléans, que le soussigné sera prêt à les recevoir, à partir de cette date, à son bureau, No 6, rue de l'Esplanade, entre les rues Levée et Françaises.
VAL. ST-CERAN, Collecteur.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1860. 11fév—30j

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'ici entre les soussignés sous la raison de LAUVE & McCALL est dissoute aujourd'hui du commun accord.

Le règlement des affaires se fera au bureau No 17, rue Carondelet, par les deux associés, dont l'un ou l'autre se servira du nom de la maison pour la liquidation exclusivement.
OMER LAUVE,
E. JONES McCALL.
Nlle-Orléans, 11 février 1860. 11fév—18,20,3,10 m

Avis de société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour la commission de sucre et coton en général, sous la raison de BELL & BOULIGNY. Bureau, No 26, rue Carondelet.
CHARLES J. BELL,
DOMINIQUE BOULIGNY.
Nlle-Orléans, 10 février 1860. 11 fév—1m

AVIS.

A partir du 1er février M. F. L. BERNARD a un intérêt dans notre pharmacie.

Le Dr F. L. BERNARD a l'honneur d'informer ses connaissances qu'il, pour ses affaires particulières, on le trouvera toujours à la pharmacie de M. F. F. Henriques, coin St-Louis et Remparts. 11fév—4

MARCHANDISES DE PRINTEMS!

EN DÉBALLAGE AU

Magasin de l'Esplanade.

Meilleur marché que jamais!!!

10,000 yards Barège anglais, à vendre 15 cts la yard.
2,000 do do moiré, do 25 do
1,000 do do carreaux satinés.
Robes Barège anglais, à doubles jupes,
do do à 5 7 9 volants.
Organdis français.
Jaconats do
Brillantés do
Robes d'Organdis, à doubles jupes,
do do à 5 7 9 et 12 volants.
Châles Barège anglais, et Chaly.
Foulards dentelle noire,
Mantelets, soie noire.
Soieries de printemps.
Robes de Tarlatanne pour soirées,
&c. &c. &c.
DE MONTROND & Co.,
11fév encoignure Esplanade et Victoire.

LIBRAIRIE FRANCAISE.

Ver. Hébert & Cie,

149, rue de Chartres.

PAR le steamer De Soto—Reçu: Lamartine, Lectures pour Tous.
La Politique et le Droit Chrétien au point de vue de la question italienne.
A. Dumas: M. Coumbes.
Do La Vie au Désert.
Ch. Raybaud: L'Oncle César.
Divers: Les Existences déclassées.
Le Charnier des Innocents.
Les Trente-Deux Duels de Jean Gigon.
Paris Aventureux.
Les Amours de Village.
Les Passagères.
Le Masque de Velours.
Magasin Pittoresque pour 1859

Bibliothèque populaire:

Les Bâtards de l'Enfer.
Les Filles Fauves.
Mystères de la Saint-Barthélemy.
Franck.
Les Royales Amours.
Le Mariage aux Ecus.
Les Vêpres Milanaises.
Une Vie à Deux.
La Tour de Verdun.
Les Chimères.
Souvenirs d'un Bas-Breton.
Le Coeur d'Amier.
Les Procès Célèbres.
L'Amour d'un Nègre.
H. Castille: Portraits Politiques.
Magasin Musquen.
Abonnements. 11fév

WHISKY.—100 barils whisky rectifié, à vendre par BORNIO & BRO., 11fév 34, rue Gravier

FARINE.—1000 barils farine extra de St-Louis, marques extra, à vendre par BORNIO BRO., 34, rue Gravier 11fév

EN débarquement—8 caisses véritable fromage de Limbourg, à vendre par HENRY VALETON, 11fév 27, 29 et 31, Bienville

GRUYERE—100 boucauts fromage de Gruyère, frais, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 11fév 27, 29 et 31, Bienville

FROMAGE de Hollande—20 caisses fromage tête de maure, choisi, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 11fév 27, 29 et 31, Bienville

FROMAGE rond—1 boucaut fromage Sapsago, frais, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 11fév 27, 29 et 31, Bienville

RUM de la Louisiane—40 barils rum de la Louisiane "Virginia Plantation" à vendre par BERNARD TURPIN, 11 fév—3 55 rue Vieille Levée

INDIGO.—Indigo de Caracas, de Manille, en caisse indigo de Carracas à vendre par B. TURPIN, 55 rue Vieille Levée. 11fév—6t

AMANDES.—Amandes—100 sacs amandes à coques tendres d'Ivica et de Tarragone, à vendre par B. TURPIN, 55 rue Vieille Levée. 11fév

FIGUES de Smyrne—25 tierçons figues de Smyrne en 1/2 et 1/4 de boites, à vendre par B. TURPIN, 55 rue Vieille Levée. 11fév

RAISINS: Raisins—150 caisses de raisins Layers et M. R., en 1/2 et 1/4, à vendre par B. TURPIN, 55 rue Vieille Levée. 11fév

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

HABIENDO sido nombrados los comisiones de auxilios que deben hacer efectivos los socios de esta Sociedad en este año, se publican para conocimiento de los socios, los nombres y residencia de los miembros.

PRIMER DISTRICTO:

1er Vice-Presidente: Dn. J. M. Anguera, calle Prieuré, No 4.
Blanco, Carrigo, esquina Poydras y Levee.
Tomas Faria, esquina Gravier y Philipe.

SEGUNDO DISTRICTO.

2do Vice-Presidente: Dn. Angel Martin, calle St-Anne, No 61.
Pascual, Ugarte, calle St-Louis, No 51.
Cristobal Pascual, calle St-Philippe, No 71.

TERCERO DISTRICTO:

Recaudadores: Dn. Sebastian Morago, calle Craps, no 429.
Jose G. de Villegas, calle Craps, no 429.
Manuel Dias, calle d'Amour, no 277.

ARGEL.

Dn. Gregorio Cantero.
Nueva Orleans, febrero 8 de 1860.
F. DE FUENTES, Secret. Tesorero.
9fév—5

POUDRE à canon.—500 Colis assortis de l'Orange Powder Co., à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 10fév

GUANACS.—500 Colis des marques suivantes: Vine Growers Co., de différentes vendanges. L. Le Berton, 1805; V. Lecocq, 1825; Castillon &c. 1815; Bisquit Tricoche & Co; Aroé Brignette à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 10fév

SODA ASH.—150 barriques en magasin et en débarquement, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 10fév

BICARBONATE DE SOUDE.—500 barillets en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 10fév

INDIGO.—25 surons indigo de Caracas, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., No 36, rue de la Vieille Levée. 10fév

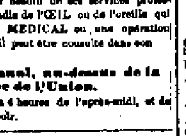
On a besoin dans une pharmacie, d'un jeune homme, connaissant bien l'anglais et le français, pour assister à la vente dans une pharmacie. Il devra être bien recommandé. On préférera quelqu'un qui aura déjà été employé dans un établissement de ce genre. S'adresser à la Boîte No 8 au bureau de ce journal. 9 fév—3

VINS de Catalogne; Porto et Mallorca:
100 demi-pipes vin de Catalogne dit Villanova très coloré.
30 barils vin de Porto, qualité supérieure.
8 demi-pipes Mallorca supérieur.
A vendre par F. SANCHO,
229, rue Vieille-Levée,
10 fév entre Dumaine et St-Philippe

ABSINTHE! Kirsh! Punch au rhum! cassis et Vermouth.
23 caisses absinthe E. Pernod;
21 do do Richard Muller;
20 do do F. F. Beyer;
32 do do C. Lecoultre;
30 do kirsh de Richard & Muller;
11 do extra punch au rhum;
25 do cassis du Mont-d'Or;
15 do vermouth N. Prat très clair.
A vendre par F. SANCHO,
229, rue Vieille-Levée.
10 fév entre Dumaine et St-Philippe.

CONSERVES.—En débarquement des navires Regulus et John Merrick:
600 1/2 boîtes truffes du Périgord
500 1/2 do petits pois;
400 1/4 do pâtés truffe et galantine
150 1/2 do rougets à l'huile;
50 1/2 do maquereaux à l'huile;
100 1/2 do lamproie;
200 1/2 do homard, alose, lubine et saumon à l'huile;
250 1/2 do mousserons truffés;
750 1/2 do thon à l'huile;
250 1/2 do cèpes à l'huile;
800 1/2 do champignons. A vendre par DUNTZE & CO.,
10fév Encoignure Royale et Conti

ŒIL ET OREILLE.



LE Dr. VON MOSCHZISKER,

Oculiste et Spécialiste pour les maladies de l'oreille.

LE Dr VON MOSCHZISKER, le célèbre oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille, annonce à ceux qui pourraient avoir besoin de ses services professionnels pour toute maladie de l'ŒIL ou de l'oreille qui exigerait un traitement MÉDICAL ou une opération CHIRURGICALE, qu'il peut être consulté dans son bureau,

124, rue du Canal, au-dessus de la Banque de l'Union.

De 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et de 6 heures à 8 heures du soir.

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT, chirurgien dentiste, No 144 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il appelle l'attention du sexe qui ont besoin des services d'un dentiste habile, et des personnes qui ont employé des dentistes inexpérimentés (dont l'ouvrage des dents peu de temps après avoir été arrangé, et dont on n'a pas su conserver la dent). En s'adressant à J. A. Casadavant on peut se faire aurifier les dents consciencieusement et avec habileté; et se faire poser des dents artificielles, avec gencives continues pour remplir les vides, au moyen de la pression atmosphérique, et selon des procédés perfectionnés. Il peut aussi plomber des dents, ou tout un râtelier après l'ancien. Il y a eu porté garanti toutes les fonctions des dents naturelles.

Il a inventé une composition chimique qui n'endort pas, qu'il applique sur les gencives avant d'arracher les dents. Les gencives se trouvent engourdies, ce qui évite la douleur.

☞ Consultations en français, espagnol et anglais. 7jnir—☞

MARSEILLE.—Marseille—Marseille—200 caisses vermouth Noilly Prat, garanti clair,
300 paniers huile véritable Plagniol, 22 et 24, ordinaire
100 do sirops assortis Noilly, supérieur,
100 do eau de fleurs d'oranger supérieure,
100 do salaisons assorties,
100 do absinthe et kirsch Noilly Prat, ordinaire
40 paniers bouteilles blanches à liqueur.
En magasin et à vendre par
28 jan BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille-Levée

EAUX-DE-VIE, Cognac—100 1/4 1/8, cognac Ribes 1851 1855, 1re preuve;
50 1/4, 1/8 cognac, J. Renié, 1re preuve;
50 1/4, 1/8 do W. R. Fleuri do
En débarquement du navire Mary Hyler, arrivé de Bordeaux. A vendre par E. FLASHAN, 10 fév Bott, Vieille-Levée.

Emporium de Vêtements de Garçons,

26.........RUE ST.-CHARLES.........26

Entre les rues Canal et Commune.

Ce magasin est exclusivement pour JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS,

HABILLEMENTS, CHEMISES,
—ET—
ARTICLES DE BONNETERIE,
EN GROS ET EN DÉTAIL.

On vient d'y déballer un GRAND ET EXCELLENT STOCK de

Vêtements d'Habillés et d'Ecole,
—comprenant—
TOUS LES GENRES ET QUALITÉS.

Tout cela sera vendu à des prix très raisonnables.

☞ Les commis vendeurs parlent français, espagnol et anglais.

L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles,
11 fév—2f Encoignure Commune.

Etablissement d'Habillements du Sud,

26, 28 et 30, rue St-Charles,

Encoignure Commune.

ARTICLES DE CONFECTION

ET

DE BONNETERIE,

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Reçu par les derniers steamers, un des plus grands et des plus magnifiques assortiments de

VETEMENTS FASHIONABLES

d'Automne et d'Hiver,

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ APPORTÉS AU SUD, et qui, pour la COUPE, les ÉTOFFES, le TRAVAIL et le BON MARCHÉ, ne peuvent être surpassés.

Les marchandises sont divisées en trois départements, mais tous pourvus en un seul coup-d'oeil.

Magasin No 26, rue St-Charles, pour
Habillements de Garçons.

Magasin No 28, rue St-Charles, pour
Habillements d'Hommes.

Magasin No 30, rue St-Charles, pour
Articles de Bonneterie et Chemises.

L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles,
Encoignure Commune.

☞ Les commis vendeurs parlent français, espagnol et anglais. 11 jev—2f

CHEMISES! CHEMISES!

Reçu par les dernières arrivages, un GRAND ASSORTIMENT de

CHEMISES *aux dernières modes*,

de toute grandeur et qualité, blanches et de couleur, confectionnées sur commande expresse pour la

VENTE DE VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Convenables pour hommes, jeunes gens, garçons et enfants.

L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles,
11 fév—2f Encoignure Commune.

MALLES,

SACS DE VOYAGES, VALISES;
PARAPLUIES
ET
Vêtements Impermeables,

des meilleurs genres et qualités, faits sur commande et garantis.

L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles,
11 fév—2f Encoignure Commune.

A VENDRE—L'habitation Oakland située dans le haut de la Fausse Rivière, Paroisse de la Pointe-Coupée, contenant 1200 acres dont 500 sont en culture et susceptible de produire 450 balles de coton. Ensemble, 76 nègres parmi lesquels il y a 16 travailleurs dont trois sont des artisans de prix. Toutes les parties de la terre sont hautes, à l'abri des inondations et l'on pourrait en faire, à peu de frais, une magnifique habitation sucrière de 500 boucauts. Les conditions sont très avantageuses. S'adresser à McCerren, Landry & Co, encanteurs et agents pour la vente de terres.

Dissolution de Société.

PAR suite du décès de M. Jean Baptiste Plauché, la Société de commerce établie en cette ville sous la raison de J. B. Plauché & Cie, et composée du dit sieur J. B. Plauché et de ses fils Jean Baptiste Plauché, junior, et Barthelemy Ovide Plauché, est dissoute depuis le 1 janvier dernier et la liquidation en sera faite par les associés survivants.
Nouvelle-Orléans, le 1er février 1860.
J. B. PLAUCHÉ, Jr.
O. PLAUCHÉ.
1fév—1m

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société de commerce sous la raison de J. B. Plauché & Co, qui continuera le même genre d'affaires que la maison dont la dissolution est ci-dessus annoncée.
Nouvelle-Orléans, le 1er février 1860.
J. B. PLAUCHÉ, Jr.
O. PLAUCHÉ.
1fév—1m

LA maison ALFRED ST-MARC & Co, est dissoute à partir du 31 décembre 1859. Alfred St-Marc reste seul chargé de la liquidation des anciennes affaires.
ALFRED ST-MARC.
ERNEST ST-MARC.
31 janvier 1860.

ALFRED ST-MARC prend la suite des affaires, rue de Chartres, No 36 (ancien 51) en propre nom.
ALFRED ST-MARC.

ERNEST ST-MARC s'associe avec son père U. C. ST-MARC, et prend la suite des affaires de la maison Alfred St-Marc & Co à SAN ANTONIO, Texas.
ERNEST ST-MARC.
ST-MARC, père.
4fév—2

Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1860.

PAR consentement mutuel et en raison du prochain départ pour l'Europe de O. Ducatel, jr., la société qui existait entre M. Olympe et M. O. Ducatel, jr., est dissoute à partir de ce jour. Mme Olympe suivra seule et sous son nom, les affaires de la société.
OLYMPE BOISSY.
GERMAIN DUCATEL, Jr.
1fév—1m

A PARTIR du 29 janvier 1860, la société H. VINCHON & Co, formée pour l'exploitation de l'établissement connu sous le nom de *Restaurant des Amis*, rue St-Philippe, est dissoute d'un commun accord.

Le sieur Philippe Ferret reste seul possesseur de l'établissement, et prendra à sa charge les dettes et liquidera et collectera de la dite société. 1er fév—1m

AVIS.

LA société existant en cette ville sous la raison de NUMA LACOSTE & Co, a été dissoute d'un commun accord, par acte passé par devant M. Amédée Ducatel, notaire public, le 24 janvier 1860.
NUMA LACOSTE,
CAMILLE LACOSTE,
L. E. DELUZAIN.
1er février—15

LE soussigné reste seul chargé de la liquidation de la maison Numa Lacoste & Co, et continuera le même genre d'affaires à leur ancien local, rue Royale No 119.
1er février—15 L. E. DELUZAIN.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous le nom de CUCULLU & JULIAN, pour faire le commerce des produits du Nord et de l'Ouest, comme successeurs de A. Chapard & Co.
G. CUCULLU,
A. G. JULIAN.
Nlle-Orléans, 1er février 1860. 11fév—

☞ Les planteurs et les facteurs de coton sont informés que nous avons actuellement en magasin et en débarquement une fourniture de moulins MOULIN (Eagle) à COTON, perfectionnés, et pouvant nous mettre leur service.

La grande demande de ces moulins nous a empêché jusqu'à présent d'en avoir un stock considérable, et ceux qui voudront s'en procurer feront bien de les commander le plus tôt possible.

Nous invitons les planteurs qui auraient besoin de moulins pour la prochaine récolte, d'adresser le plus tôt possible leurs ordres, afin qu'ils puissent les recevoir à temps.

La réputation de nos moulins est si bien établie par l'approbation des planteurs et par le nombre de certificats qui nous ont été délivrés, que nous n'avons rien à ajouter à leur louange.

Toutes les personnes qui désirent se procurer les moulins [illegible] de W. L. CUSHING, à la Nouvelle-Orléans. Le prix est de QUATRE PIASTRES PAR SCIE.
BATES, HYDE & Co. Dépôt: No 37, rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

La Mode Illustrée,

Nouveau JOURNAL de famille.

CONTENANT—Les dessins de mode les plus élégants et des modèles de travaux d'aiguille &c., Beaux arts, Musique nouvelle—Chronique littéraire, &c.

Il paraît un numéro par semaine.

Chaque page de texte avec gravures format de PILLUS TRATION, donnant par an plus de 2000 dessins de tricots, filets, tapisseries, crochets, gravures de modes, &c. &c.

Et de 10 à 12 suppléments de patrons de broderies, de lingerie, &c.

On s'abonne chez Ver HEBERT & Cie
Agents pour la Nlle-Orléans, la Louisiane, &c.
Prix de l'abonnement par la poste:
Pour l'année.........................$9
☞ Le premier numéro est arrivé. 1 fév

CHOCOLAT À LA CREME.

CHOCOLAT à la crème praliné, et aux pistaches, à vendre à $1 la livre.

Ce chocolat est garanti de la célèbre fabrique de Masson de Paris. LION & FINSARD.
1er fv 34 et 36, rue Royale, enc. Bienville.

EN débarquement du navire Regulus de Bordeaux:
100 caisses vin rouge St-Bonnet Médoc,
20 barriques vin rouge ordinaire et quinsac,
8 do vin blanc Haut Sauternes,
18 barils do do
40 paniers bouteilles vides,
1 boucaut bouchons extra-fins,
A vendre par B. TALAMON,
30jan 147, rue Royale.

ENTREPOT DE TAPIS,

RUE DE CHARTRES, NO 19.

LES soussignés ont reçu dernièrement et ont en magasin:
600 rouleaux de nattes 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie.
Un grand assortiment de toute espèce de tapis;
Toiles cirées de toutes largeurs et qualités;
Abat-jour, couvertures de tables et de pianos;
Toile et droguet pour dessous de table;
Paillassons de cocos, devant de cheminée, &c.
Nous offrons tous ces articles aux plus bas prix du marché.
30jv A. BROUSSEAU & CO.

Dissolution de Société.

LA Société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. Julian Neville liquidera les affaires de la Société.
JULIAN NEVILLE,
E. W. MONTGOMERY.
Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1860.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et au public en général que je continuerai les affaires d'encan et de courtage de propriétés foncières, en mon nom et pour mon propre compte. JULIAN NEVILLE.
31 jan—1m

AVIS.

LA société existant jusqu'à ce jour, entre les soussignés, sous la raison COLLINS & NOONAN, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
CHS. C. COLLINS,
CORNELIUS NOONAN.
Nlle-Orléans, 25 janvier 1860. 29jv—1m

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société et continueront les affaires de grocerie, en gros et en détail, de l'ancienne maison Collins & Noonan, sous la raison COLLINS, CARRIERE & Co. Ils ont assumé toutes les responsabilités de l'ancienne maison Collins & Noonan.
CHS. C. COLLINS,
C. CARRIERE,
GEO. D. LOGAN.
Nlle-Orléans, 26 janvier 1860. 29jv—1m

Demande de domestiques.

ON désire prendre à loyer deux domestiques—Une excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et une domestique de maison. On donnera de bons gages. S'adresser au No 265 rue Royale. 23 jan

CHAUDIERES ANGLAISES A SUCRE.
—FER BATTU ET FONDU—
De la manufacture de MM. R. & J. Kaphin, Liverpool.

LE soussigné, seul agent à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ces célèbres chaudières, a constamment en magasin un grand assortiment de toutes grandeurs qu'il offre en vente.
JUAN Y DE EGANA,
47 rue Bienville.

SEULE AGENCE
E. H. BLAM,
(Ci-devant de Natchez, Mississipi.)

S'EST établi au No 30 rue Baronne, et au No 175, rue Gravier, Nlle-Orléans, à deux fois Servies [illegible] ESCLAVES en vente. Ceux qui ont [illegible] Guides [illegible]

INDIGO.—[illegible] W. F. VREDENBURGH & CO.

COUR SUPREME

☞ M. J. J. MICHEL sera soutenu comme candidat aux fonctions de juge-associé de la Cour Suprême, pour le terme non expiré du juge Cole, démissionnaire.
30janv—☞ PLUSIEURS VOTANS.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. ADAM BEATTY comme candidat pour la place de Juge de la Cour Suprême, en remplacement du juge Cole, démissionnaire. 24 jan—☞

AVIS OFFICIEL.

Bureau des Commissaires
DE LA
Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 1er février 1860.

AVIS est donné que conformément à la 37me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Un acte pour consolider la Ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires", et approuvé le 23 février 1852:

Des propositions cachetées

seront reçues pour la vente, à LA VILLE, de 200 bons de $1000 chacun, des bons émis en vertu du susdit acte, jusqu'au 8 mars 1860, à midi—

Les propositions devront être adressées à O. DE BUYS, secrétaire, et endossées "Propositions pour la vente de bons de la ville."

COMMISSAIRES:
GERARD STITH, Maire,
V. DUPLESSIS, Contrôleur,
ADAM GIFFEN, Trésorier,
NORMAN WHITNEY,
Président du comité de Finance du Board des Aldermen,
JNO. M. HALL,
Président du Comité de Finance du Board des Aldermen Assistants.
2 février—au 8m O. DE BUYS, Secrétaire.

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE

MACHINE A COUDRE

pour $ 35

Tous les perfectionnements!

SI PARFAITEMENT SIMPLE

qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public

ET S'APPELLE

LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

Voici ce qui la rend supérieure aux autres pour les familles et les habitations:

1—Elle est d'une exactitude et d'une force remarquables. Elle peut faire QUATRE MILLE POINTS à la minute et des POINTS PARFAITS.

2—Elle ne manque pas de faire le point et fonctionne sans bruit.

3—Elle est merveilleuse, simple, et l'on apprend facilement à la faire fonctionner.

4—Il est impossible de se tromper en arrangeant les aiguilles.

5—Elle coud parfaitement et n'offre pas les difficultés qu'offrent les autres machines.

6—Enfin, et ce n'est pas ce qu'il a de moins important, le prix (trente-cinq piastres) est au-dessous de celui de toutes les autres bonnes machines et la met à la portée de tout le monde.

☞ On garantit que les acheteurs en seront satisfaits, sous tous les rapports. Ils pourront l'essayer, et après l'avoir essayée, ils découvrent qu'elle n'est pas ce que nous avons dit qu'elle était.

DAVIS BROTHERS, Agents,
2 fév—☞ No 93, rue du Camp

Barège anglais......Barège anglais.

THEODORE DANZIGER,

Encoignure St-Philippe et Royale

—ET AU—

No 125, rue des Remparts, ci-devant rue du Cirque,

Offrira, LUNDI, 4 du courant, un bel assortiment de

Marchandises Sèches de Printemps.

—COMPRENANT—

2000 yardes BAREGE ANGLAIS à 15 cts la yarde,
5000 yardes BAREGE ANGLAIS à 20 cts la yarde,
ROBES BAREGE ANGLAIS, deux et trois volants, de $3 à $5 la robe.
ORGANDIS à 25 cents la yarde.
Et un assortiment de
BRILLANTS BLANCS,
BATISTES,
JACONATS,
LAWNS,
SOIERIES FOULARDS DE PRINTEMPS à 50 cents la yarde;
MARCHANDISES DU PAYS, à bon marché, &c.
30 déc—☞

HYDE & GOODRICH,

Informent leurs amis qu'ils ont transporté leur riche magasin de BIJOUTERIE, ORFEVRERIE et DIAMANTS au local provisoire,

173, RUE CANAL,

Presque vis-à-vis l'Eglise du Christ.

Ils espèrent être prêts à recevoir leurs clients dans ce nouveau local à dater de VENDREDI, 20 courant.

Nous exposerons un riche assortiment de:
Parures en diamants—montres riches;
Or mat et ciselé,
Camée—Corail et Lave;
Améthyste—Pariso—Mosaïque.
Parures complètes et bijoux très variés.
Coupes, Gobelets et services d'argent massif—articles bien choisis;
Argenterie et orfèvrerie sur commande, comme d'ordinaire.
Diamants montés à nouveau—réparations de montres et de bijoux par d'habiles ouvriers.

Hyde et Goodrich espèrent être installés dans quelques mois dans leur ancien local, avec de grandes améliorations pour les affaires.

En attendant ce moment, ils feront tous leurs efforts pour satisfaire leurs clients qui voudront visiter au No 173, RUE DU CANAL. 25déc

CHAMPAGNE,

CHARLES FARRE,

SUCCESSEUR DE MAX SUTAINE & CO.

—Reims—

FOURNISSEUR des Cours de France, d'Espagne, de Prusse et du célèbre Wellington Club à Londres. Vins de Sillery, Cabinet impérial et grand Crémant anglais, à vendre par les principaux épiciers de cette ville. Les ordres confiés à E. D. Oratien & Co. No 59, rue Douane, seront exécutés dans le plus bref délai.
29 déc—3m

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour faire, dans cette ville, le commerce de charbon en gros et au détail, sous la raison WILLARD, PETERSON & Co. Ils seront constamment prêts à remplir les commandes pour les plantations, et les bateaux à vapeur ou autres vaisseaux. Ils recevront constamment du charbon de Pittsburg [illegible]

On reçoit les demandes à leurs dépôts, Nos 194 et 196, rue des Magasins, près St-Joseph, Premier District, à leur bureau, No 16, Passage de la Bourse [illegible]
F. H. WILLARD, Nlle-Orléans.
JOHN H. PETERSON, Pittsburg.
JAMES M. PETERSON, do
10 janv 1860. jv 18—2m

QUINCAILLERIE

AU PRIX COUTANT.

LE soussigné, partant pour l'Europe le 1er mai prochain, vendra, à partir de ce jour, tout son stock de quincaillerie au prix coûtant.

Les marchands trouveront, en visitant mon magasin, un des rares occasions pour faire de bons achats.
E. MENOLL,
No 27, rue Vieille-Levée.

Deux portes plus bas que le coin de St-Louis.
3jan—3m N-Orléans

MUSIQUE

A. ELIE,
Rue Royale, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c. &c.

PIANOS! PIANOS!

AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES

Instrumens de Sax,

Fournisseur des musiques de l'Empereur.

HARMONIUMS ET ORGUES À MANIVELLES

FOURNITURES ET CORDES DE PREMIÈRE CHOIX.
déc—1an—1

AVIS

Aux Entrepreneurs Constructeurs

LA Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, ayant résolu la construction d'un nouvel asile dans le plus bref délai possible.

En conséquence de cette résolution, Messieurs les entrepreneurs qui désireraient soumissionner pour cette construction, sont informés que le plan de la bâtisse et le cahier des charges sont déposés chez M. Paul Lacroix, rue Toulouse, No 13, où ils pourront être examinés.

Des soumissions cachetées seront reçues à cet effet jusqu'au 20 février prochain, à l'adresse ci-dessus indiquée.
Par ordre du président. F. PICARD.
Secrétaire.

Huile de Schiste, française.

Cette huile si célèbre, si connue, d'un si bel éclairage, est le produit du charbon distillé comme la kérosène, elle est en vente au prix de $1 25 le gallon, chez M. HENRY AUDOUIN, successeur de M. Brugnot qui en a fait le dépôt depuis six ans.

M. Audouin fabrique la CHAUDRONNERIE en tout genre, vend QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, stoves et ustensiles de cuisine, achète les vieux métaux, fer, fonte, cuivre, plomb, etc. etc.
28 jan—12f Au coin des rues St-Pierre et Tremé

BITTERS DES ARABES.

CETTE Liqueur, arrivée depuis peu, et dont les effets salutaires ont déjà été appréciés par beaucoup de personnes, se trouve dans les cafés suivants:

Hôtel St Charles; City Hotel; Sazérac, rue Gravier; Ruby, rue Commune; Union, rue Commune; Gem, vis-à-vis la poste; Sazerac, à côté de la poste; Duty, encoignure Bienville et Passage de la Bourse; Café St Louis et Levée; Maxwell, encoignure Madison et Levée.

Dépôt général: F. SANCHO, 229, Vieille Levée.
Succursale: W. C. RAYMOND, 71 rue du Camp.
28 jan—1m, ☞

FARINE.—800 barils, extra, superfine et fine à vendre par GALLOSO & PASCAL
6 fév—4 No 37 et 39 Vieille Levé

A. Carrière. E. Bordelais

A. CARRIERE & CO,

IMPORTATEURS,

No 35, rue de la Vieille-Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-Vie et Conserves.

SELLE, SELLE, SELLE,

MAISON GUILBAUX & GIEFERS,

191.........Rue Royale.........193.

VIENT de recevoir de France par le John Merrick, une grande quantité de selles, la seront à le déballage samedi prochain, aussi un grand assortiment de brides de fantaisie.

Aux voyageurs.

elle offre une grande quantité de malles à l'épreuve du feu, malles en cuir pour messieurs, aux dames de bon marché, &c.

Tous ces articles sont choisis et confectionnés par leur prédécesseur M. T. Dauflous, qui a une grande expérience des besoins de ses nombreuses pratiques, et qui sait leur donner satisfaction [illegible]

Albumine:

par les premiers arrivages d'Angleterre un assortiment de selles de dames, de messieurs, [illegible]

LA [illegible]

GRAND DEBALLAGE

DE

Belles Marchandises

DE PRINTEMPS,

Provenant des derniers encans.

Vendues à un bon marché réellement extraordinaire.

E. GUITTARD,

ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE,

Telles que: Barège anglais à 25 cts
Do uni à 20 cts.
Mouchoirs batiste pur fil à $1 50 la douzaine.
Soieries écossaises à 50 cts la yarde.
Toiles à draps 12/4 à 85 cts la yarde.
Bobinet et brin pour moustiquaires.
Mousselines à pois à 25 cts au lieu de 50 la yarde.
Tarlatanes toutes couleurs à 30 cts la yarde.
Gants real Jouvin à 85 cts la paire.
Damas pour table, toiles pour chemises.
Robes grenadine double jupe.
Coton extra à 8 cts, etc. etc.

Ouvertures de 100 pièces de jaconat et organdis de Gros-Odier. 30janv

CHAMPAGNE.

LA PERLE.

CE CÉLÈBRE VIN EST TRES MOUSSEUX, PARFAITEMENT PUR; IL A UN GOUT EXQUIS DE FRUIT ET N'EST SURPASSÉ, SOUS LE RAPPORT DE LA QUALITÉ, PAR AUCUN DES VINS QUI SE TROUVENT SUR CE MARCHÉ AMÉRICAIN.

Champagne Rubis (Cabinet).

L'attention spéciale des connaisseurs est appelée sur la supériorité de cet article comme vin de table. On garantit que sa BELLE COULEUR DE RUBIS est LE PRODUIT NATUREL DU RAISIN.

CRAMER, ABEGG & McCLOSKEY,
Seuls agents aux Etats-Unis,
No 19 BROAD STREET, NEW-YORK.

A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.

Ces vins sont à vendre par

O. VALETON, N. LACOSTE & CO,
PIAGGIO & VIOSCA Jr, HENRY VALETON,
W. L. ALLEN & Co, A. CASSARD & Co,
BLANCHIN & GIRAUD, PAYNE & KEMP,
HOLMES & SPENCER,
ALEX NORTON & MACAULAY.

On les trouvera également à l'HOTEL ST CHARLES et à l'HOTEL ST LOUIS
13 jv—3m

AVIS PARTICULIER.

Les soussignés, sachant qu'un grand nombre de concurrents font courir le bruit que le vin importé sous le nom de RUBIS est d'une couleur artificielle, proposent la somme de DIX MILLE PIASTRES à n'importe quel chimiste ou qui, par une expérience publique quelconque, prouvera scientifiquement que LA COULEUR FONCÉE DE RUBIS est le produit d'autre chose que du JUS PUR DU RAISIN. J. OGERO & Co.

A CHALONS SUR MARNE, FRANCE.

☞ Nous nous engageons à payer les DIX MILLE PIASTRES aux susdites conditions.

CRAMER, ABEGG & McCLOSKEY,
Seuls agents aux Etats-Unis,
13 jv—1m No 19, Broad Street, New-York

BALANCES

A PLATE-FORMES

BREVETEES,

DE FAIRBANKS.

☞ Fabriquées seulement par les INVENTEURS PRIMITIFS et adaptées à toutes les opérations du pesage.

ENTRE AUTRES:
BALANCES POUR ENTREPOTS;
BALANCES POUR MAGASINS, de toute grandeur;
BALANCES POUR FONDERIES;
BALANCES POUR FOIN ET CHARBON;
BALANCES POUR CHEMINS DE FER;
BALANCES POUR PHARMACIENS.

☞ Nous fabriquons aussi et nous vendrons À PRIX REDUITS

Des Leviers, Cadres et Crochets

De qualité supérieure et destinés au pesage du sucre, du coton, du tabac, etc., etc.

Nous croyons devoir mettre particulièrement le public en garde contre de méchantes imitations de nos balances, lesquelles sont vendues dans cette ville et dans quelques Etats du Sud, et qui, dans beaucoup de cas, portent notre estampille.

FAIRBANKS & Co.
Principal entrepôt de balances du Sud,
12 janv—☞ 93, rue du Camp

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.

(Département des Travaux Hydrauliques), 1 février 1860.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette institution aura lieu lundi 5 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au bureau de la dite banque.
J. E. PERCY,
4 fév—2 jas 3 me Secrétaire

Bureau de la Compagnie de Good Intent Tow Boat.

Nlle Orléans, 4 février 1860.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'une assemblée aura lieu au bureau de la Compagnie, No 4, Bataille Morgan, lundi, 12 avril prochain, à 5 heures P. M., dans le but de proposer un changement dans la charte sociale. Le dit changement a été recommandé par le Bureau des Directeurs. Les actionnaires pourront se faire représenter par procuration écrite et adressées au secrétaire.
DAVID STICKNEY, secrétaire.
4fév—1ps,sa1,3av.

AVIS.

LE public est respectueusement informé que toutes les licences sur les professions et métiers, sur les voitures, drays, cabs, carrioles, voitures publiques, sont dues. [illegible] le public est informé que ces licences, seront collectées, avec frais, par l'Avocat de la ville, si elles ne sont pas payées au bureau du Trésorier de la ville, le 1er mars. ADAM GIFFEN,
7 fév—jus 23 Trésorier

CIGARES de la Havane—200,000 cigares de la Havane, de toutes les marques suivantes: Regalia, Media Regalia, Londres, Regalia Chica, Londres, Coquetas, Rivera et Millar, des marques favorites Cabañas, Flor de Valentina, Alonzo, El Sol, Washington, Conchas, Flor de Tabacos, etc., en magasin et à vendre par S. DE VISSER & CO,
12jv No 74, rue des Magasins

FRUITS AU JUS—En magasin: 25 caisses prunes Reine Claude au jus;
25 caisses cerises au jus;
25 do fruits au jus assortis.
A vendre par DUNTZE & Co.
24 j coin Royale et Conti

En débarquement du navire Calender de Bordeaux—10 quarts cognac Tricoche & Co. A vendre par
3 janv E. DECHAMPS, 26 rue St-Louis

A vendre.

UNE habitation sucrière située dans la Paroisse d'Ascension, ayant 1738 arpents, dont 313 cultivés, plantées ayant en cannes de 1 à 2 ans. La récolte de l'année dernière a été de 280 boucauts. Ensemble, 51 nègres dont 25 travailleurs. Le tout sera vendu à plusieurs années de crédit. L'habitation a une très belle maison de maître, moulin et appareils de sucrerie neufs. S'adresser à McCerren, Landry & Co, encanteurs et agents pour la vente de terres.

EN débarquement du navire Mary Hyler, arrivé de Bordeaux—300 1/4 pipes cognac fine champagne, 5 années, de qualité supérieure.
3 jan A. LAMBERT, 82 rue des Magasins

GRAISSE—300 tierçons, barils et barillets, à vendre en lots au gré des acheteurs par
JACOB & DUSSUMIER,
3jan encoignure Conti et Vieille Levée.

NOUVEAU MAGASIN,

Spécialité de Dentelles,

Rue Royale, No 97,

LE soussigné vient de recevoir en consignation un grand assortiment de dentelles fines, à des prix très-bas, à sa nouvelle boutique, les articles suivants:

Châles noirs et blancs en dentelles véritables.
Pointes do do
Berthes do do
Cols en Valenciennes.
Cols et Manches, Point d'Alençon.
Volants en Dentelles, application,
do do noires
do do blanches,
Malines, Valenciennes, Dentelles de Lille, d'Arras, de Mirecourt, Application Bruxelles.
Tulles unis blancs et noirs,
do brodés blancs et noirs,

On trouvera également au No 212, un assortiment varié de marchandises de fantaisie et de ménage qui seront vendues aux prix d'encan.
H. DUCATEL,
14 déc— No 97 rue Royale

A VENDRE

UNE FABRIQUE DE BISULFHITE, de chaux, dont les *Cylindres producteurs sont construits par d'immenses réfrigérants en plomb*. Le moteur est une machine verticale de six chevaux vapeur, en bon ordre. *Bouilleurs* entièrement neuve—14 pieds long, cylindres. Aussi, matériel d'exploitation tel que soufre, baril, etc. La machine et l'appareil peuvent être déplacés et transportés facilement. S'adresser à M. F. Henriques, pharmacien, coin Remparts et St-Louis.

On peut voir une fabrique pareille fonctionnant à St-Jacques sous la direction de M. E. Dabovel.
6 février—1m

VACCIN DENTAIRE,
récemment importé de France.

INOCCULATION, sans douleur, d'un vaccin, guérissant pour toujours les maux de dents et prévenant pour la vie cette maladie chez les personnes qui s'en sont pas encore atteintes.
Drs BEAUREGARD & ROGAY,
Chirurgiens Dentistes,
2fév 162, rue Royale.

ANCIENNE MAISON P. DELCROIX.
Grand choix nouveau
DE
PAPIERS PEINTS,

Bordures,
Ciels de lits,
Devans de cheminées,
Décors, &c. &c.

A vendre par HENRY HARBET, 160, rue de Chartres, entre Conti et St-Louis.
Entreprend la pose du papier.
1jv

CIGARES FINS DE LA HAVANE

LES soussignés ont reçu par des arrivages, ont en magasin et offrent de vendre aux plus bas prix du marché, 1,000,000 de cigares de choix, comprenant les célèbres marques suivantes: Partagas, Cabañas, Prince de Galles, Intimidad, Figaro, Cabargas, Ferrer, Tarone, Ingenuidad, Sol, Washington, Meridiana, Nicotiana, Conchas, etc. Nous recevons régulièrement de ces marques.
GUMA & MARICH,
9fév No 39, rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA HAVANE.

100 caisses sucre de la Havane, qualité de choix, reçues par le brick [illegible] et à vendre par GUMA & MARICH,
9fév No 39, rue Tchoupitoulas.

Vêtements d'hiver!!

Grand assortiment de Marchandises d'hiver,

DUGUY, SAULET & CO,

86, RUE DE CHARTRES.

NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, que nous offrons à vendre à la ville et à la campagne. Nous invitons respectueusement nos amis et le public en général à nous faire une visite et examiner nos assortiments avant de faire emplète ailleurs.
DUGUY, SAULET & CO,
86, rue de Chartres, entre Douane et Bienville.

A vendre pour cause de départ.

UNE BOULANGERIE bien achalandée, connue sous le nom de Boulangerie G. Gervais, située No 188 rue Tchoupitoulas, un lot au-dessus du marché St-Marie. On y manipule tous les jours de 12 à 15 bbls. de farine en pain frais et biscuit. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux.

NEW-YORK.

Hotel de l'Amérique du Sud,

537, Houston Street, près Broadway, 537,
(AUTREFOIS 43 WALKER STREET).

M. LAURENT SENS, les hautes Pyrénées, [illegible] avant demeurant longtemps [illegible] [illegible] Ils ont [illegible]

Un restaurant est attaché à l'hôtel. MM. les voyageurs pourront y être servis à toute heure.

BULLETIN COMMERCIAL.

Revue de la Semaine.

NOUVELLE-ORLEANS.

Vendredi soir, 10 février.

Le mauvais temps a interrompu les transactions pendant une partie de la semaine. Les prix des produits de l'Ouest se sont tenus avec fermeté. Une baisse d'environ un quart s'est manifestée dans la farine et le maïs. Le porc, le lard et la viande ont subi une légère baisse. La cotation de la plupart des produits indigènes a peu changé [illegible]

Les nouvelles reçues par le *North America* qui ont été reçues samedi; elles annonçaient une hausse de 1/4 d. dans le coton à Liverpool. Nous avons publié, lundi, celles de l'*Asia* annonçant que les ventes de la semaine expirée le 21 janvier, avaient atteint le chiffre de 113,500 balles. Les nouvelles du *North Briton* ont paru hier dans nos colonnes; elles vont jusqu'au 26 janvier. Les ventes des cinq jours précédents étaient élevées à 66,000 balles dont 13,000 achetées par les spéculateurs et les exportateurs. Les variations n'étaient pas importantes et les prix étaient fermés à 7 3/4 d. le Fair Orleans et 6 3/4 d. le Middling Orleans.

COTON.—Arrivé depuis le 3 février, 62,051 balles. Expédié pendant la même laps de temps, pour Liverpool 37,160—Havre 4,286—Bordeaux 366—Gênes 997—Trieste 766—Barcelone 1160—Brême 1765—Anvers 2,000—New-York 579—Boston 7,894. Ensemble 56,178 balles, faisant une addition au stock de 26,473 balles et laissant, ce qui a été compris sur les navires qui sont à bord des navires non expédiés, un stock de 373,631 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er septembre 1859		25,818
Reçu pendant la semaine	63,651	
Reçu précédemment	1,542,980	1,606,631
		1,631,451
Expédié pendant la semaine	56,178	
précédemment	1,002,642	1,058,820
		572,631

Le marché fut très calme samedi, à l'ouverture, mais les nouvelles favorables reçues plus tard par le *North American* activa la demande et les ventes de ce jour-là atteignirent le chiffre de 27,000 balles, à des prix fermes à la clôture.

Lundi et mardi, il se traita, par suite du mauvais temps, que 16,000 balles à une hausse de 1/8 à 1/4 cts sur les qualités moyennes et basses. Les ventes de mercredi se sont élevées à 22,000 balles, celles d'hier à 12,000 et celles d'aujourd'hui à 10,500—ce qui porte les opérations de la semaine à 87,500 balles. Prix à la clôture:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

Inférieur	5 @ 7
Ordinaire	7 3/4 @ 8 1/4
Bon ordinaire	9 1/4 @ 9 3/4
Low Middling	10 @ 10 1/4
Middling	10 3/4 @ 11
Good Middling	11 1/4 @ 11 1/2
Middling Fair	11 3/4 @ 12
Fair	12 1/4 @ 12 3/4

TABAC.—Arrivé depuis le 3 février, 536 boucauts. Expédié dans le même espace de temps, pour Liverpool 140—Gênes 515—Anvers 144—Brême 17—et New York 27 boucauts. Ensemble 846 boucauts. Stock en main, et à bord de navires non expédiés, 16,083 boucauts.

ETAT DU TABAC

Stock en main le 1er septembre 1859		21,867
Reçu pendant la semaine	536	
Reçu précédemment	8,382	8,918
		30,785
Expédié pendant la semaine	846	
précédemment	13,774	14,620
		16,083

Très peu de mouvement. Les transactions annoncées se composent que 200 boucauts dont 10 de la vieille récolte à 7 3/4 cts, 6 de la nouvelle à 8 a 9 3/4, 7 à 10 cts et le reste à des conditions particulières. Nous reproduisons notre dernier tableau:

Lugs Factory	5 @ 5 3/4
Planters' Lugs	6 @ 6 1/4
Feuille inf à moy.	6 3/4 @ 7 1/2
Fair	7 @ 7 1/2
Fine	7 @ 8 3/4
Choix et triage	7 3/4 @ 9

SUCRE.—Demande faible; réduction de l'approvisionnement. Les ventes portent favorablement dans le lait et sur la levée. Les transactions de la semaine comprennent 2500 boucauts. Prix à la clôture:

Inférieur	3 3/4 @ 5
Commun	5 1/4 @ 6
Fair à Fully Fair	6 1/4 @ 6 3/4
Prime et choix	7 @ 7 1/4
Centrifugés, clarifiés	7 1/2 @ 8 1/4

Deux récoltes [illegible] boucauts ont été vendues sur habitation, à environ 7 3/4 cts la livre.

MELASSE.—Demande faible et marché plus ferme pour les qualités prime dont on a peu reçu. Environ 12,000 barils [illegible] de la levée [illegible] cts le gallon, selon la qualité. Il a été vendu, sur habitation, environ 2,500 barils à des prix [illegible]

FARINE.—Approvisionnement modéré et baisse de 25 cts par baril, au commencement de la semaine. Les transactions sont d'environ 16,000 barils à $4 25 a $5 25 la superfine, $5 25 à $5 75 l'extra et $5 60 à $7 50 le baril d'extra de choix. Prix les plus élevés à la clôture.

BLE.—Très faible approvisionnement. Aucune vente importante.

MAIS.—Il a été reçu peu de maïs. Bonne demande et nouvelle hausse. Environ 25,000 sacs à 75 à 85 cts l'inférieur et l'ordinaire [illegible] et 90 cts le boisseau du très de jaune, mélangé et blanc de bonne qualité à prime à blanc prime.

AVOINE.—Nouvelle baisse 14,000 à 15,000 sacs de St-Louis à [illegible] cts le boisseau—la plus grande partie à [illegible]

SON.—Demande modérée à $1 35 à $1 45 les 100 livres, la plus grande partie à $1 40 à $1 70.

FOIN.—Nouvelle hausse. Quelques petites ventes à $24 à $25 le tonneau du Nord et de l'Ouest.

PORC.—Marché ferme sans mouvement. 3,000 barils à $14 25 à $18 75 le mess nouveau, $17 75 le vieux à $19 à $18,50 le baril de N. O. nouveau et $13,50 le prime. Il y avait le 1er du courant, dans les entrepôts d'inspection 4,000 barils, &c.

BACON.—Meilleure demande. 600 à 700 boucauts. à 8 1/2 cts les épaules, 9 3/4 à 10 1/2 cts les côtes, 10 1/2 à 11 cts les côtes ribbed et 11 1/4 cts les plats côtés découverts. Quelques lots de jambons, sucrés en toile, de 12 1/2 à 13 cts, la plupart à 12 1/2 cts la livre.

VIANDE.—Environ 250,000 livres dont une partie à 6 1/4 cts les épaules et 8 1/4 cts les jambons et les plats côtés. Les principales ventes ont eu lieu à des conditions particulières.

BŒUF.—Aucune vente digne de remarque. Il y avait le 1er du courant, 1740 barils et 408 tierçons dans les entrepôts d'inspection.

BEURRE ET FROMAGE.—Le beurre de l'Ouest s'est vendu à 19 à 25 cts le picked, et 18 à 21 cts les rouleaux; Fromage: 12 1/2 à 14 cts la livre.

GRAISSE.—Meilleure demande. Environ 1,800 barils à 10 1/2 à 10 3/4 cts le premier. La plus grande partie à 10 3/4 cts la livre.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—Toile de Kentucky, 14 à 15 cts la yarde [illegible] corde de Kentucky de 7 1/2 à 8 cts la livre.

SACS EN FIBRE.—Light, 9 3/4 cts; heavy à faire heavy à 10 1/2 à 11 cts. Aucune transaction.

CAFE.—Demande animée. Vente pendant la semaine 20,000 sacs, de 10 3/4 à 12 cts la livre, pour Rio, et l'ordinaire de 10 3/4 cts le fair à choix 11 1/2 à 12 cts la livre pour prime et choix.

SEL.—Liverpool, de seconde main, 85 cts le gros et 80 cents le fin sacs. Turk's Island 25 cts le boisseau. Il y avait au 1er du courant 1,200 tierces et [illegible]

WHISKY.—Marché animé sous très ferme. Environ 900 barils à 22 1/2 et 23 cts le rectifié et 22 cts le raw et 23 cts pour le commun.

CHANDELLES.—Light, 17 @ 18 cts, poids plein, 19 @ 20 cts. Environ 300 caisses à ces prix, poids plein, et 17 cts les 14 onces.

RIZ.—Assez bonne demande de riz de la Caroline, à 4 1/2 à 4 3/4 cts la livre prime à arrivé.

SUIF.—Les dernières transactions annoncées ont eu lieu à 8 cts l'inférieur et 9 1/2 cts le prime de l'intérieur.

CHAUX.—Le Rockland s'est détaillé généralement à $1 60 à 1 75 le baril.

GRAINES DE COTON.—Il s'est vendu du Hulled à $1 25 le boisseau.

ESPRIT DE TEREBENTHINE.—Marché calme. Quelques petites ventes à 41 à 42 cts le gallon, suivant l'état des colis.

RESINE.—Nous notons la commune à bonne No 2 $1,50 à $1 75 le No 1 à $1 75 à $2 50, et $5 à $6 le baril. 30 à 35 cts l'inférieure et à 4 75.

HUILE DE GRAISSE.—80 à 85 cts le gallon de Winter strained de bonne qualité à choix préparé pour l'hiver.

HUILE DE GRAINES DE COTON.—Le clarifiée s'est détaillée à 62 1/2 à 65 cts le gallon.

HUILE POUR MACHINES.—L'huile de la Compagnie du Sud se vend 75 cts pour les machines et 80 pour les peintures et les points, et 90 à 1 le gallon.

ALCOOL.—30 à 33 1/2 cts le gallon, suivant la qualité.

PEAUX.—Aucun changement de 15 à 16 cts les peaux salées, Fleur du Mexique, [illegible]

CHANGE.—Nombre modéré de bills. Les taux du sont très bien maintenus. A ailleurs Sterling 107 1/2 et 108 1/2; France, 5 fr. 27 1/2 à 5 fr. 23 3/4; traites sur New-York à 60 jours de vue, 2 1/2 à 3 1/4 pour cent d'escompte; traites à vue sur New-York, à 1/4 pour cent d'escompte.

FRET.—Les taux ont été très modérés, par suite du grand nombre de navires dans le port. Les premiers navires qui ont été engagés pour Liverpool à 9/16 d. le coton, autres navires considérables dans le port [illegible] pour le Havre et trois ou quatre pour Boston à 1 1/16 cts [illegible] quatre [illegible] Liverpool à 1 5/16 [illegible] le Havre.

Banque des Citoyens de la Louisiane,

Nlle-Orléans, 3 février 1860

UN dividende semi-annuel de 5 pour cent, provenant des bénéfices du département de Banque de cette institution, sera payé à partir du lundi, 13 du courant. 4 fév—au 13 E. ROUSSEAU, caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 1er février 1860

LES directeurs ont déclaré un dividende de 5 pour cent provenant des profits de la Banque pour les six derniers mois et payable aux actionnaires ou à leurs représentants, à partir du 10 courant. C. A. P. RONDEAU, Caissier. 2 fév

Collège Commercial de Dolbear
À LA NLLE-ORLÉANS
Maison "STORY,"
Coin Camp et Commune.

Les citoyens et les étrangers qui s'intéressent à la science d'instruction pratique dans le Sud, sont particulièrement invités à examiner cette institution et à juger par eux-mêmes.

☞ On désire que les élèves se fassent admettre le plus tôt possible.
16janv—1m RUFUS DOLBEAR, président

Coutellerie Rodgers & Sons.

NOUS avons reçu notre assortiment de COUTELLERIE de la fameuse fabrique RODGERS & SONS de SHEFFIELD, qui comprend les articles suivants:
150 douzaines couteaux de table ivoire,
150 do do à dessert do
150 do do et fourchettes do
100 do do à découper ivoire
30 paires couteaux à découper, ivoire,
200 douzaines canifs de Rodgers à 4 lames,
100 do do do 2 lames,
50 do do do 1 lame,
12 do couteaux do pour planteurs
12 do ciseaux 1re qualité,
12 do do do plus grande,
12 do do à boutonnière,
12 do do à broder.

Nous engageons les marchands de la ville et surtout ceux de la campagne à examiner ce lot de COUTELLERIE qui n'est surpassé dans aucun magasin en ville et à vendre à bon marché en gros et en détail, chez
ROUSSET & GESIN,
10fév 23, rue du Canal près Chartres

LIBRAIRIE PAYA,

36 rue de Chartres.

REÇU par le steamship *De Soto*:
Maurice Sand: Masques et Bouffons, avec de belles gravures coloriées, dessins et texte par M Sand.
Michelet: La Femme.
Amédée de Cesena: Campagne de Piémont et de Lombardie en 1859, illustrée de gravures sur acier.
J Reynaud: Portraits contemporains.
Mme L. Colet: Lui.
Musset: Les oubliés et les dédaignés.
Alex Dumas: La vie au désert—Charles le Téméraire.
G. Clavela: Petit et virgule.
Galoppe d'Onquaire: Le diable boiteux au village.
Henry Murger: Le sabot rouge—Madame Olympe.
Léon Gozlan: Aristide Froissart.
Elie Berthet: Le roi des Ménétriers.
Auguste Maquet: Dettes de cœur.
E. Gourdon: Louise.
V. de Forville: Le concert de l'an VIII.
Revoil: Les chasseurs américains. Souvenir d'un médecin.
Champ Fleury: Chien-caillou.
A. Dumas, fils: Un père prodigue—comédie en 5 actes.
Paul Meurice: Le roi de Bohême et ses sept châteaux, drame.
Belot et Villetard: Le testament de César Girodot, comédie.
Journaux: Le Magasin de librairie. Le Monde Chrétien. Le Journal pour rire. Théâtre contemporain, &c., etc.
10,000 brochures illustrées, de Dumas, Sue, Soulié, P. de Kock, Paul Féval, &c., &c.

A vendre par les soussignés:
100 barriques de vins vieux de divers crus
100 do de vin ordinaire.

VINS EN CAISSE.

De Lagrange Médoc, 2 ans de bouteille
De Grand Puy à Pauillac, 2 ans de bouteille
De Saint Emilion, 2 ans de bouteille
De Brown à Cantenac 2 ans de bouteille
De Sauterne vieux, 2 ans de bouteille
De Barsac vieux, 2 ans de bouteille
De Pauvretta vieux, 2 ans de bouteille
De la Côte Rotie 3 ans de bouteille.

Vins de Champagne.

Du Duc de Montebello, expédié par Jacquesson aux consignés.
De Charles Heidsieck, à Rheims.
Absinthe suisse et cognacs de Saint-Ours.
Chez LAFFITTE & DEPRANGE,
Rue Royale No 168,
7 fév entre Toulouse et Saint Pierre

POMMES DE TERRE.—500 barils pink eyes de Boston, en débarquement du navire Harrisburg.
FEVES—200 barils fèves blanches et fèves rouges, en débarquement et en magasin.
FRUITS SECS—500 caisses et sacs pêches et pommes de choix.
FROMAGE—25 caisses Goshen de choix, en débarquement du steamship De Soto et à vendre par
CUCULLU & JULIAN,
8fév No 30 (ci-devant 14) rue Poydras

DIVERS.—En débarquement du navire Regulus:
Cognac, 20 et Otard Dupuy & Co.
Vins blancs, 20 barriques [illegible] vieux.
Vin blanc, 20 barils Sauterne supérieur
Sardines, 150 caisses à boîtes Nantes.
Vin rouge, 20 barriques ordinaire.
do 15 do Laurent & Co.
Prunes, 150 caisses en [illegible]
A vendre par [illegible] J. R. GRATIAN & Co.
11 v No 59, rue de la Douane.